MONTRE LEBEM - EXACTITUDE MÊME - MONTRE LEBEM - EXACTITUDE MÊME

BESANÇON LEBEM offre à nouveau des montres-bracelets de qualité et pour hommes, dames et jeunes gens.
Mouvement à ANCRE 15 RUBIS, bracelet cuir véritable.
Modèle D.S. Forme classique . . . . . 1.553 frs
Modèle D.T. Forme moderne . . . . . 1.753 frs
Modèle D.U. Forme ronde grand luxe . 1.829 frs
Bulletin de GARANTIE avec chaque montre. ÉCHANGE admis
Hâtez-vous la production est encore limitée
Envoi contre remboursement ou mandat joint à la commande

HORLOGERIE BESANÇON **LEBEM** 14, Rue de Bretagne PARIS-3e Métro ST. SÉBASTIEN FROISSART

MONTRE LEBEM - EXACTITUDE MÊME - MONTRE LEBEM - EXACTITUDE MÊME

SAMEDI 31 AOUT 1946
5e ANNEE
N° 677
100, rue Réaumur
Paris. Gut. 80-60
4 francs

81-VIII-1946

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

E G

DERNIÈRE ÉDITION

Rue de Monceau : 10 h. 15...

ENCORE UNE ATTAQUE EN PLEIN JOUR

à PARIS : celle d'un encaisseur

C'est la 3e agression en moins de 12 heures

Les gangsters en traction-avant continuent..

Ce matin, leur victime a été M. Louis Baily, demeurant 30, rue de Bordeaux, à Aulnay-sous-Bois. M. Baily est caissier aux Forges et Aciéries de Jeumont — appartenant au groupe Empain — 94, avenue du Président-Wilson, à La Plaine-Saint-Denis.

Les 10, 25 et 30 de chaque mois, à 9 heures le matin, M. Baily va à la banque Jeumont — la banque du groupe — 50, rue de Lisbonne. Le 10, c'est pour retirer la paie des ouvriers ; le 25, les acomptes destinés également aux ouvriers ; le 30, la paie des employés. Chaque fois, il fait le trajet en voiture, accompagné du même chauffeur, M. Marcel Devenelle, 50 ans, demeurant 380, avenue du Président-Wilson. Les deux hommes ont tellement l'habitude de cette visite tri-mensuelle à la banque qu'ils y vont sans aucune inquiétude.

— On n'est jamais armé. On allait rue de Lisbonne exactement comme si on allait boire un verre au café, dit M. Devenelle.

A 9 h. 25, ce matin, les deux hommes sortent de la banque. La serviette de M. Baily contenait 2 millions 100.000 francs.

Le drame

Ils traversent la rue de Lisbonne, rejoignent leur voiture. M. Baily ouvre la portière mais, à ce moment, trois hommes qui stationnaient sur le trottoir se jettent sur lui.

Il y a un point qu'il faut préciser. M. Baily a 72 ans, M. Devenelle 50. Sous l'attaque des trois hommes, le caissier lâche sa serviette. Les agresseurs, alors, courent vers leur voiture, une traction-avant grenat, qui est arrêtée dix mètres plus haut, le moteur au ralenti.

M. Devenelle court derrière eux. Au moment où ils montrent dans la voiture, il parvient à arracher le chiffon qui masque la plaque d'immatriculatino de leur véhicule. La plaque porte le numéro 3457 RK 3.

La voiture démarre. Un des hommes, par une portière, menace les témoins avec un revolver.

Le drame a duré à peu près cinquante secondes.

Cinquante secondes, le temps qui avait été nécessaire aux bandits, voilà quatre mois, pour attaquer le service des ambulants de la gare de Lyon et le Crédit Lyonnais, avenue Parmentier ; le temps qui leur fut nécessaire à Dugny quand ils volèrent plusieurs centaines de milliers de cartes d'alimentation ; le temps que durèrent l'attaque manquée de la rue Dareau et l'attaque réussie de la rue de Maubeuge.

La gare de Lyon, le Crédit Lyonnais, Dugny, la rue Dareau, la rue de Maubeuge, la rue de Monceau aujourd'hui, l'agression en série est-elle terminée ?

Toute la matinée, des barrages de police ont été établis aux principaux carrefours de Paris et de la banlieue pour essayer de retrouver la voiture 3457 R.K. 3. En vain.

Plusieurs témoins ont indiqué, dans leurs premières dépositions que deux des agresseurs étaient des Arabes. « L'un d'eux portait même, dit M. Devenelle, une sorte de sarreau noir ».

Marc LAMBERT.

Les deux autres attaques

Des bandits armés ont opéré également à Romainville et à l'Isle-Adam, dans des conditions à peu près semblables.

● **A Romainville**, c'est une usine d'accumulateurs, route Nationale, à Meaux, qui est attaquée par quatre gangsters, armés de pistolets automatiques. Après avoir ligoté le gardien de nuit, M. Landouz, les malfaiteurs perforent deux coffres-forts et s'enfuient avec leur contenu. Le montant du vol n'est pas encore évalué.

● **A l'Isle-Adam**, quelques heures plus tard trois bandits — cette fois en camionnette — s'introduisent dans un magasin de fourrures, 5, rue Poupard, à l'Isle-Adam, et réussissent à franchir les barrages établis par la police. Plusieurs gardiens, montés dans une Jeep, ayant pris la camionnette en chasse, ouvrent le feu sur les bandits. L'un d'eux est arrêté un peu plus tard. C'est un Nord-Africain, Arbi Si Hachmi, demeurant, 9, place de la Réunion.

Assistons-nous au renouvellement des exploits de la bande à Bonnot ?

Depuis la dernière agression du fourgon postal de Paris-Nord, les G.Mmen de la brigade des agressions de la Police judiciaire semblent, en effet, persuadés que leurs auteurs doivent appartenir au même gang.

LES PRODUCTEURS ONT DÉCLARÉ LA GUERRE AU NOUVEAU PLAN FARGE

M. Farge se propose de mettre en rodage, courant septembre ou octobre, un nouveau plan pour le ravitaillement des villes en viande :

1° Ration nationale de 300 grammes taxées;

2° Achat du bétail sur pied à 50 francs le kilo vif en première qualité;

3° Prix au détail : plafond de 170 à 180 francs au lieu de 147.

C.G.T., producteurs et bouchers pas d'accord

Il avait exposé son projet après que les délégués de la C.G.T. eurent annoncé qu'ils quittaient la conférence de la viande. Ceux-ci se retiraient sous leur tente parce qu'ils avaient trouvé les représentants des bouchers (gros et détail), des marchands de bestiaux, des producteurs, hostiles à leurs principales revendications : élimination des intermédiaires, maintien de la taxe actuelle sur les 300 grammes, cours du bétail ramené à 40 et 45 francs.

La C.G.A. gronde : grève du bifteck ?

Aux difficultés soulevées par ce désaccord s'en ajoutent d'autres maintenant.

Voici, en effet, que la Confédération générale agricole annonce, par un communiqué d'un ton assez sombre, que le rejet de ses propositions *risque d'avoir des conséquences fâcheuses pour les consommateurs.* Elle était favorable à un système aboutissant à la suppression des deux secteurs de vente.

La note publiée laisse entendre que les cours prévus pour le bétail à la production ne sont pas assez rémunérateurs.

Signalons simplement que c'est la C.G.A. qui les avait elle-même proposés, en trouvant injustifiés les cours abusifs de ces dernières semaines.

Une certitude : la hausse des prix

Nous verrons lundi déjà quelles répercussions cette prise de position aura sur les arrivages du bétail à La Villette !

...Mais M. Farge sera à Copenhague !...

La C.G.A. ouvre pourtant la voie à la conciliation en suggérant une nouvelle réunion de la conférence de la viande, tous délégués présents.

Soyons sûrs d'une chose, en tout cas, à moins d'un arbitrage énergique des pouvoirs publics : nous paierons le bifteck plus cher.

G. M.

La tempête s'est apaisée DE GAULLE part à 16 heures pour l'île de Sein

BREST, 30 août. — Après trois jours de tempête, l'océan s'est enfin apaisé au large de Brest et, à 16 heures, la frégate « La Surprise » va faire route vers l'île de Sein ayant à son bord le général et Mme de Gaulle, et l'amiral Robert, préfet maritime.

Depuis hier soir, on s'attendait à cette nouvelle que la préfecture maritime vient d'annoncer aux nombreux envoyés spéciaux de la presse française et étrangère.

Ce matin, au-dessus de la rade, le soleil resplendit sur les navires à l'ancre qu'aucune houle n'agite plus. Au large, toutefois, dès la sortie du goulet de Brest, l'océan est encore très agité, mais l'attente imposée par la Marine au général de Gaulle ne pouvait se prolonger indéfiniment...

(Ci-dessus : *les iliennes, sur le port de Sein, coltinent les sacs de « patates » qu'on vient de débarquer.* Ph. de notre envoyé spécial Maurice Zalewski.)

LA C.G.T. INTERPELLE FARGE : « sucre, chocolat, confitures ? »

La Fédération de l'alimentation (C.G.T.) vient de poser au ministre du Ravitaillement les questions suivantes :

1° Où passe la production du chocolat.

2° Que va-t-on faire des confitures stockées par les grossistes.

3° Pourquoi tarde-t-on à attribuer la ration complémentaire de sucre alors qu'il en existe des stocks considérables.

M. Farge a répondu par avance, hier, au cours d'une conférence de presse : pas de chocolat parce qu'il n'arrive plus de cacao; pas de confitures en été parce que nous avons des fruits; quant aux 500 grammes complémentaires de sucre nous les aurons sans doute en septembre.

Pour la Fédération de l'alimentation, ces explications sont insuffisantes.

DISTRIBUTION DES BIENS NAZIS *en zone française*

BADEN-BADEN, 30 août (A.F.P.). — La remise à de nouveaux propriétaires des biens du parti nazi et de ses adhérents les plus marquants va entrer dans sa phase active en zone française d'occupation.

CE SONT 3 TERRORISTES arrêtés sur l'« André-Lebon » qui révélèrent leur mission : ASSASSINER BEVIN

Au moment où la Sûreté démentait, le Foreign Office annoncait le renforcement de la garde à l'ambassade de Paris

C'est à bord du bateau français « André-Lebon » que fut découvert le complot qui se tramait contre le ministre britannique des Affaires étrangères Ernest Bevin. D'après le correspondant à Jérusalem du « Daily Mail », la section de recherches criminelles de Palestine surveillait particulièrement trois juifs qu'elle supposait avoir participé à l'affaire du « King-David ».

Lorsque ceux-ci s'embarquèrent à bord de l' « André Lebon » qui relâchait à Haïffa la police anglaise les suivit dans l'espoir qu'ils la mèneraient vers d'autres terroristes, en dehors de la Palestine.

Lorsque les trois juifs furent appréhendés à Beyrouth, ils révélèrent le but de leur mission : assassiner M. Bevin. Scotland Yard, immédiatement avisé, fit part de ces renseignements à la Sûreté générale

Bien que l'on essaie, dans les milieux de la Sûreté française, de présenter le complot contre Bevin comme une affaire déjà vieille et, en somme, « enterrée » les mesures de sécurité continuent à être prises autour de M. Bevin et de l'ambassade britannique : le Foreign Office lui-même l'annonçait officiellement hier.

Des policiers français en civil ont été placés dans les jardins de l'ambassade, un accord ayant pu être réalisé entre Français et Britanniques sur la question de l'extraterritorialité qui interdisait l'accès des lieux aux autorités françaises.

Le bruit court avec persistance qu'un « tueur » géorgien se trouvant en France aurait formé le projet d'assassiner M. Molotov.

Ce matin, toutefois, la surveillance autour de l'ambassade soviétique, rue de Grenelle, n'avait pas été renforcée.

Parents, voici ce que vous toucherez

...pour que 1946, année record de la natalité, soit l'an 1 de notre renaissance démographique

UNE loi, récemment publiée au « Journal officiel », vient d'instituer un régime de prestations familiales particulièrement avantageux qui entre en vigueur à compter du 1er juillet dernier. Le taux des allocations familiales et de l'indemnité de salaire unique a été relevé, des primes de maternité, payables à chaque naissance, ont remplacé la prime à la première naissance.

On a prévu l'attribution d'allocations prénatales tout au long de la grossesse en faveur de la future maman dès que celle-ci aura fait constater son état. Il est incontestable qu'un effort sérieux vient d'être accompli en faveur de ceux et de celles qui n'hésitent pas à assumer les lourdes responsabilités d'une famille.

Un bon placement de l'Etat

Ce texte vient à son heure. Depuis trois ans le taux de la natalité s'accroit régulièrement en France. Sans doute des circonstances particulièrement favorables, comme le retour des prisonniers, l'accession à l'âge adulte des classes nombreuses de l'autre après guerre, interviennent-elles pour faire de l'année 1946 une année record ; mais il ne faut pas que cet élan s'arrête. L'Etat, en venant à l'aide des pères et mères de famille effectue le meilleur placement qu'il puisse faire ; il prépare directement l'avenir de la France.

Les nouveaux droits des parents

Nous avons cru utile d'indiquer aux lecteurs de « France-soir » quels sont leurs nouveaux droits en comparant dans les deux tableaux ci-dessous le régime des prestations tel qu'il était au 1er janvier dernier et tel qu'il sera au 1er janvier prochain, lorsque le système des allocations prénatales aura pu jouer complètement. Pour une fois le ministre des Finances a su desserrer le cordon de sa bourse. Qu'il en soit remercié.

I. - PRESTATIONS MENSUELLES (allocations familiales plus indemnité de salaire unique).

	PARIS			VILLE MOYENNE (1)			COMMUNE RURALE		
	1 janv. 46	1 janv. 47	Augmentation	1 janv. 46	1 janv. 47	Augmentation	1 janv. 46	1 janv. 47	Augmentation
1 enfant	900 fr.	1.130 fr.	25 %	600 fr.	890 fr.	48 %	460 fr.	720 fr.	56 %
2 enfants	1.665 fr.	3.390 fr.	103 %	1.100 fr.	2.670 fr.	140 %	851 fr.	2.160 fr.	153 %
3 enfants	2.970 fr.	5.650 fr.	90 %	1.980 fr.	4.450 fr.	125 %	1.518 fr.	3.600 fr.	136 %
4 enfants	4.320 fr.	7.345 fr.	70 %	2.880 fr.	5.785 fr.	101 %	2.208 fr.	4.680 fr.	112 %
5 enfants	5.670 fr.	9.040 fr.	59 %	3.780 fr.	7.120 fr.	88 %	2.898 fr.	5.760 fr.	98 %
6 enfants	7.120 fr.	10.735 fr.	50 %	4.680 fr.	8.455 fr.	80 %	3.588 fr.	6.840 fr.	90 %

(1) C'est-à-dire ville de l'importance de Caen, Poitiers, Clermont-Ferrand, Orléans.

II. - PRESTATIONS SERVIES A L'OCCASION DE CHAQUE NAISSANCE (primes de maternité et allocations prénatales pendant 9 mois).

	PARIS		VILLE MOYENNE		COMMUNE RURALE	
	1 Janvier 1946	1 Janvier 1947	1 Janvier 1946	1 Janvier 1947	1 Janvier 1946	1 Janvier 1947
1er enfant	9.000 fr. (1)	27.120 fr.	6.000 fr. (1)	21.360 fr.	4.600 fr. (1)	17.280 fr.
2e enfant	Néant	31.640 fr.	Néant	24.920 fr.	Néant	20.160 fr.
3e enfant	Néant	31.640 fr.	Néant	24.920 fr.	Néant	20.160 fr.
4e enfant et suivants	Néant	26.555 fr.	Néant	20.915 fr.	Néant	16.920 fr.

(1) Prime à la première naissance.

RETIRÉ SOUS LA TENTE DU GÉNÉRAL GUISAN CHURCHILL PEINT

Puis il visitera les caves des vignerons vaudois

ROLLE, 30 août (de notre corr. part., par téléph.). — C'est en toute tranquillité que M. Winston Churchill passe ses vacances à « Choisi », gardé par une imposante cohorte de gendarmes et de détectives. Nul ne peut approcher de cette propriété sans autorisation. « Winnie » et sa famille sont véritablement au secret.

Dressée au bord du lac Léman, la tente du général Guisan sert à M. Churchill d'atelier de peinture. Là, l'ancien premier britannique, en compagnie de son professeur et ami M. Chalres Montag, peint de nombreux paysages savoyards.

Prochainement, il sera invité par des vignerons à visiter les caves vaudoises. D'autres visites sont également prévues, mais on n'ose pas trop compter sur M. Churchill tant il est absorbé par sa peinture. Au point que le fermier de la propriété ne l'a pas encore aperçu.

LES REFRACTAIRES AU S. T. O. CLASSE 46 SONT LIBÉRABLES

Les jeunes gens de la classe 46, ayant acquis le titre de « réfractaires au S.T.O. » et incorporés avec le premier contingent de mai, sont immédiatement libérables.

Ils doivent présenter une attestation de leur qualité de réfractaire, délivrée par le service départemental de la main-d'œuvre de leur résidence.

Avant le jugement de Nuremberg France-soir publie en exclusivité

LES CONFIDENCES DES GRANDS CRIMINELS DE GUERRE SUR HITLER

GŒRING : « Le Führer décida brusquement d'attaquer la Russie. Il pensait vaincre en deux mois et se retourner ensuite contre l'Angleterre. »

RIBBENTROP : « Quand je contrariais Hitler, il prenait une crise et disait que j'allais l'assassiner. »

GŒRING : « Hitler baissait le rideau de sa voiture pour ne pas voir les dévastations du Reich. »

par le chef psychiatre du procès de Nuremberg

le Dr Douglas M. KELLEY

Le docteur Douglas M. Kelley, chef psychiatre du procès de Nuremberg, s'est entretenu, dans leur cellule, avec tous les grands criminels allemands. Nous avons publié, hier, une première série de confessions que Gœring, Hess et Keitel lui ont faites. Voici aujourd'hui — telles que les a recueillies de la bouche du docteur Kelley le journaliste anglais Howard Whitman — d'autres révélations piquantes sur Hitler et ses complices.

QUAND l'Allemagne fit entrer ses légions cuirassées en Russie, cela brisa le cœur de Gœring, si l'on en croit l'ex-maréchal du Reich.

— J'avais une magnifique opération contre Gibraltar toute montée, me dit-il. J'y comptais employer quatre divisions de mes meilleurs parachutistes. L'opération aurait été facile, car les Britanniques n'avaient qu'une pauvre base aérienne pour vols défensifs. Je suis convaincu que nous aurions pu nous emparer de Gibraltar. Une semaine seulement nous séparait de cette expédition, quand Hitler me fit venir à Berchtesgaden et m'annonça qu'il avait décidé d'envahir la Russie le lendemain.

« Ce fut un choc pour moi. Je répondis que nous n'étions pas prêts. Il me dit que nous pourrions utiliser les troupes déjà prêtes pour l'opération contre Gibraltar. J'avais le sentiment que c'était, pour nous, commettre un véritable suicide que de laisser nos arrières exposés à une attaque. Je fis remarquer à Hitler qu'avant d'éparpiller nos forces nous devions mettre la Grande-Bretagne knock-out.

« Hitler fut intraitable. La Russie devait s'écrouler dans les deux mois et la Luftwaffe pourrait alors retourner sur le front britannique. J'étais extrêmement surexcité et je demandai à Hitler si je pouvais prendre le temps de réfléchir à la question.

« Je sortis et fis plusieurs kilomètres à pied autour du chalet et quand, finalement, je revins, je dis à Hitler que ce qu'il proposait ne pouvait pas se faire.

« Il devint extrêmement furieux et me déclara que nous devions attaquer la Russie sans plus tarder parce que s'il lui arrivait quelque chose, à lui Hitler, il n'y aurait plus personne pour diriger l'offensive.

» Je fis de mon mieux pour faire revenir Hitler sur sa décision mais, devant son insistance, je finis par céder.

» Nous jetâmes nos divisions aériennes en Russie. Elles y furent littéralement avalées.

» Keitel, lui aussi, fit des objections contre l'offensive en Russie. Il me dit que tous les officiers au-dessus du grade de major (général) essayèrent de déconseiller cette campagne. La réponse de Hitler fut toujours : « Je veux en finir avant de mourir. »

Ribbentrop : « J'obéis à Hitler de peur de le tuer »

J'ai discuté pendant des heures avec Ribbentrop et, en fin de compte, je lui ai posé la question suivante :

— *Pourquoi avez-vous toujours obéi à Hitler ?*

Ribbentrop a répondu :

— En 1941, il m'est arrivé d'être en désaccord avec Hitler pour une histoire de décoration. J'avais reçu une médaille en récompense de mes services au ministère des Affaires étrangères et Hitler s'apprêtait à créer une nouvelle décoration qui aurait automatiquement transformé la mienne en une distinction de second ordre. C'était réellement sans aucune importance. Néanmoins, nous eûmes une vive controverse. Je perdis mon calme et déclarai que si mon opinion ne valait décidémen

2 SUITE PAGE 3

M. CHAMPETIER DE RIBES REQUIERT AUJOURD'HUI A NUREMBERG

NUREMBERG, 30 août. (A.F.P.) — M. Auguste Champetier de Ribes, procureur général de la République française au tribunal des grands criminels de guerre, termine cet après-midi son réquisitoire contre les organisations nationales-socialistes. Il s'est attaché à flétrir les buts et l'œuvre de ces organisations.

Le général Rudenko, chef de l'accusation soviétique, présentera ensuite le point de vue de l'U.R.S.S.

Demain, Hermann Gœring et ses vingt complices prononceront leurs déclarations finales.

JACQUES FATH PART POUR HOLLYWOOD

Le couturier Jacques Fath partira pour Hollywood incessamment. Il doit y rester pendant deux mois à peu près pour « habiller » de prochaines productions cinématographiques.

Le cachet offert à la vedette de la haute couture parisienne serait de 4 millions et demi.

FUSÉE OU MÉTÉORE cette fois à Nantes...

NANTES, 30 août. — Un groupe de sapeurs-pompiers a déclaré avoir aperçu jeudi, à 16 h.55, filant d'Ouest en Est, très haut dans le ciel, une boule blanche de la grosseur d'une forte étoile, laissant s'échapper des étincelles qui s'éteignaient en tombant. Ce phénomène a duré cinq minutes.

DORIS BLAKE fera 1 mois de prison

DOUVRES, 30 août (A.P.). — La jolie Doris Violet Blake — cette jeune Anglaise qui, en compagnie d'un prisonnier allemand évadé, « emprunta » un yacht pour se rendre d'Angleterre en France, a été condamnée aujourd'hui par un tribunal de Douvres à 1 mois d'emprisonnement.

62 MILLIONS D'HOMMES SONT MORTS *pour ne pas avoir la paix*

UN SAISISSANT BILAN paraît dans

France Dimanche

qui publie aussi LE SERMENT DES FORÇATS RAPATRIÉS

L'HEBDOMADAIRE LE MOINS CHER 4 frs

A Paris aujourd'hui

EXPOSITIONS. — Chefs-d'œuvre des collections françaises retrouvées en Allemagne (Orangerie). Chefs-d'œuvre de la peinture du Louvre (Petit-Palais). Art Contemporain (Musée du Luxembourg). L'affiche du cinéma (7, avenue de Messine). Les Goncourt et leur temps (Pavillon de Marsan, 107, rue de Rivoli). La Résistance tchécoslovaque (quai de York, ex-palais de Tokio).

MUSEES. — Palais de la Découverte (avenue Franklin-Roosevelt). Musée Grévin (10, boulevard Montmartre). Musée de l'homme (Palais de Chaillot). Musée du Louvre (Palais du Louvre). Musée Rodin (77, rue de Varenne). Museum national d'histoire naturelle (57, rue Cuvier).

Pour ceux qui aiment se baigner

PISCINES MUNICIPALES. — Tous les jours, sauf lundi, de 7 h. à 12 h et de 12 h. à 18 h. (7 fr 50), 7, rue Biomet ; à la Butte-aux-Cailles ; les Tourelles (Porte des Lilas) ; 2, rue des Fillettes, 10, avenue Ledru-Rollin, 10, rue de Pontoise, boulevard Félix-Faure à Saint-Denis, route des Petits-Ponts à Pantin.

AUTRES PISCINES. — Molitor (1, av. Porte-Molitor t. l. jours, 14 h. 30, 19 h. 30, vend. 17 h., 22 h.) f. et dim. toute la journée (30 fr.), Lutetia, 17, rue de Sèvres 7 heures à 19 h. 30 (21 fr.), Saint-Didier (9, rue Mesnil), toute la journée (25 fr.).

Allez au théâtre...

MUSIQUE

OPERA, vendredi, 20 h. 15, Othello.

COMEDIE

AMBIGU, 20.45, Freddy la Valise.
ANTOINE, 21 h., Dix petits nègres.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Les J3.
CASINO-MONTPARN., 21 h., Un am. par étage.
CHATELET, 14.15, 20.15, L'Aiglon.
CH.-DE-ROCHEF., vendredi 21 h., Créanciers.
DAUNOU, vendredi, 21 h., Monnaie du pape.
EDOUARD-VII, 20 h. 45, Derniers Seigneurs.
GRAMONT, 21 h., Revolver de Venise.
GRAND-GUIGNOL, 21 h., Le fou à la Salpêtrière
HEBERTOT, 21 h., Des souris et des hommes.
HUMOUR, 21 h., Heure de la vérité.
LA BRUYERE, 20 h. 45, Etienne.
MARIGNY, 21 h., Arsenic et vieilles dentelles.
MICHEL, 21 h., Quand le diable y serait.
MONCEAU, 21 h., Monsieur de Falindor.
MONCEY, vendredi, 21 h., Dern. marche du tr.
NOCTAMBULES, 21 h., Les Incendiaires.
PALAIS-ROYAL, 21 h. Descendez on vs demande
Pte-St-MARTIN, 21 h. 15, Surprise- du divorce.
THEATRE DE PARIS, 21 h., Rebecca.
TH. de POCHE, 21 h., David et Bethsabée.
VERLAINE, 21 h., Le bal des pompiers.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Le Carthaginois.

OPERETTE

AMBIGU, 20 h. 45, Freddy la Valise.
CASINO MONTPARNASSE, 21 h.
MOGADOR, 20.30, No no Nanette.

CHANSONNIERS

CAV. REP., 21, Groffe, J. Cathy, C. Betty.
DEUX-ANES, 21, Du beau... du bon... du baudet.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 15 h., 20.45, Folle de revue.
CASINO MONTPARNASSE, 21 h.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Grande revue.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.
LIDO, 21.30, Fleurs de France.
LA VIE EN ROSE, 22, Nouveau Faust.
LUNA-PARK, 14 h. 30, 20 h. 30.
TABARIN, 21.30, La joie renait.

...et au cinéma

Films français

AUBERT, 14 a 24 (ttes 2 h.), L'Idiot.
CINECRAN, Gringalet.
CINE-PRESSE (Raspail), Pontcarral (perm.).
CINE-PR. (Ternes), Trente et quarante (per.).
COLISEE, 14, 17, 20, L'Idiot.
ELDORADO, perm., Gringalet.
IMPERIAL, 14. 16. 18, 20 h., Gringalet.
MARIVAUX, 14, perm., Tombe du ciel.
MOULIN-ROUGE, perm., Un ami viendra ce soir
PAGODE, 14. 16. 20 h. 30, Le joueur.
PORTIQUES, 14, 17.30, 21 h., Gringalet.
ROY.-HAUSS. (stud.), per. Battement de cœur
STUDIO-28, 15, 20 h. 40, Règle de jeu.

Films parlant anglais (ss-titr. franç.)

AGRICULT., 14.45, 20.30, M. Smith au Sénat
ARTISTIC, 14.30, 20.30, British Intel. service
AVENUE, perm., Ass. sur la mort.
BALZAC, perm., Nuits birmanes.
BIARRITZ, perm., Obsession.
BONAPARTE, 14.30, 20.30, Le châtiment.
BROADWAY, 14 à 24, Faucon maltais.
CAMEO, 12 à 24, La folle alouette.
CINEAC MAD., perm., Forçat d'honneur.
CESAR, perm., La Vipère.
CINE-MONDE-OP., Retour nomme invisible.
CINE-OP., 14.30, 16.30, 20.30, Le Châtiment.
CLICHY-PALACE, perm., Livre de la jungle.
ELY.-CIN., 14.30,16.30,20.30, 4 du music-hall
EMPIRE, perm., Grande aventure.
ERMITAGE, perm., Murder my sweet.
G.-ROCHECHOUART, perm., Sahara.
HELDER, 15, 20.30, Nuits birmanes.
L.-BYRON, 14, 15, 16.20.45, Ciel peut attendre
MADELEINE, perm., Verte ma vallée.
MARBEUF, 14.30, 17.20, 20, Citizen Kane.
MAX-LIND., 15, 20.45, Geromino J.-Rouge.
NAPOLEON, perm., Magicien d'Oz.
NORMANDIE, 14, 16, 20.30, Od. Or Wassel.
OLYMPIA, perm., Fils de Monte-Cristo.
PANTHEON, 14, 16.20, Mon mari court encore.
PARIS, perm., 14-24 h., Femme au portrait.
LA ROYALE, perm., Retour homme invis.
ROYAL-HAUS. (Mêlès), Voleur Bagdad, perm.
RAD.-CINE-OP., 15, 17, 21.30, La vipère.
TRIOMPHE, 14, 24 h., Une femme disparaît.
URSULINES, 15, 20.45, Green Pastures.
VIVIENNE, perm., Nuits birmanes.

Films étrangers doublés

CINE-PR. CH.-EL., 14 à 24 h., Pinocchio.
CIN. MONT., perm., Face au Soleil levant.
CINE-PR. (Clichy), perm. Bonh, est pour dem.
CINE-PR. (Rép.), perm., Caravane du désert.
CORSO, perm., Les carottiers.
FRANCAIS, perm., Le suspect.
GAUM.-PAL., 14, 16, 20.30, Mille et une n.
PARAMOUNT, 13 à 24 h., Ass. sur la mort.
RADIO-CITE (Bast.), perm. Carav. du désert.
RADIO-CITE (Montp.), perm. Car. du désert.
REX, perm., Le Cavalier du désert.
ROY.-HAUS. (club), perm., Pinocchio.
SCALA, perm., Nuits birmanes.

Ecoutez à la Radio

Programme du vendredi 18 h. au samedi 18 heures

INFORMATIONS. — 19, 20. 20.30 (P.N.) ; 19.15, 23 (P.N.), 19.30 (P.P.), A vos ordres ; 20.30 (P.P.), Ce soir en France ; 22.30 (P.N.), La tribune de Paris.

MUSIQUE. — P.N. : 19.20, Musique de tous les temps ; 21, Musique de chambre ; 24, Musique de danse. — P.P. : 18.15, Musique légère ; 19 « Deux chansons » ; 19.30 « La ronde des pianos » ; 20, Solistes; 23.17 Musique de danse.

THEATRE. — P.N. : 18.30 « Quentin Durward », d'après Walter Scott ; 22.50 « Contes d'amour et de mort », essai radiophonique par Nicole Obey.

VARIETES. — P.N. : 18 « Le rayon de soleil » ; 18.45 « Le Club des J 3 » ; 20.30 « Sans images... ni paroles » ; 20.35 « C'est toujours la même chanson » ; 23.43 « Poésie et réalité : Paul Verlaine ». P.P. : 19.45 « Prenons la valise » ; 21 « Une heure du monde » ; 22.15 « Avec les oiseaux », évocation radiophonique d'Henry Vermeil.

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 9, 12.30, 14 (P.N.) ; 8.15, 13.15 (P.P.) ; 7.15 (P.N.) Culture physique ; 7 (P.P.), Leçon de langue russe ; 8 (P.P.), Culture physique ; 7.45 (P.P.), Programme sonore ; 7.50 (P. N.) Programme sonore ; 9.30 (P.N.) Education française : jeux historiques ; 12.30 (P. N.) O.N.M.

MUSIQUE. — P.N. : 8.15, Musique légère ; 8.30 « Le compositeur de la semaine : Moussorgsky » ; 9.15 Disques ; 12, Solistes ; 13, Jo Bouillon et son orchestre ; 14.17, Orchestre de Marseille ; 17.25, Musique de danse, — P.P. : 8.25, Disques ; 8.32 « Les disques que vous aimez » ; 12.45 « Musique des Gardiens de la paix » ; 17 « Swing Time ».

THEATRE. — P.N. : 15.30 « Comme il vous plaira », de Shakespeare.

VARIETES. — P.N. : 12.45 « Paris en vacances », — P.P. : 12.30 « Vagabondage » ; 13.15 « Actualités, reportages et spectacles de Paris » ; 13.30 « Le Magazine feminin » ; 14.02 « Vous descendez à la prochaine ? »

SPORTS. — P.P. : 14.35, Championnat du monde cycliste sur route, à Zurich ; 17.30 Week-End sportif », par Georges Briquet.

3 A

2 France-soir CB D E F

Au lendemain des émeutes

L'ARMÉE DES INDES standardisée fait bombance au Grand Hôtel de Calcutta

Tandis qu'à Chandernagor (Indes françaises) le problème du jour est de faire voter dans la même urne 6.000 Hindous de castes différentes

(De notre envoyé spécial **Frédéric MEGRET**)

CHANDERNAGOR, .. août 1946. (Par lettre-avion.)

UNE route, par définition, mène quelque part. Depuis trois siècles, celle des Indes mène des quais luisants de pluie de Portsmouth ou de Glasgow à ce gigantesque appendice asiatique, gangrené aujourd'hui de 15 districts administratifs dépendant du vice-roi, de 680 Etats sous protectorat, de 200 principautés féodales...

La question aujourd'hui se pose fort librement. Le roi George VI conservera-t-il cette couronne impériale des Indes, si lourde, que ceignit, le 1er janvier 1877, la reine Victoria ? Nombreux sont ceux qui voient la Grande-Bretagne se retirer de cette arène où grouillent, à raison de 200 au kilomètre carré, 200 millions d'Hindoustanis, 90 millions de musulmans, 6 millions de chrétiens, 3 millions de Sikhs, 1 million de Djainas et 100.000 Parsis...

A New-Delhi, la capitale dont l'architecture est la plus concentrique du monde, je parlais à un Britannique de ces milieux londoniens qui pensent que l'Angleterre ferait bien d'abandonner les Indes à leur propre sort.

— Abandonner ? Certainement pas. Lâcher du mou, comme on dit en marine. Oui. S'esquiver. Oui. Mais ne pas s'éloigner. Pour apparaître au premier appel.

L'Angleterre, aux Indes, de fait, est discrète. Dans les rues de cette vaste métropole qu'est Calcutta, après les terribles émeutes qui firent plus de 3.000 victimes, que les corbeaux se disputèrent entre eux pendant une longue semaine, c'est une chance si l'on rencontre deux sergents de la R.A.F. marchandant les affreux petits coffrets qu'ils enverront aux petites amies de Birmingham.

Et l'on se retourne pour regarder un charmant bras rose sortir d'une « blindée » pour demander le passage au policeman indien.

Au Grand Hôtel l'armée des Indes désespérerait Kipling

Une « réserve » existe cependant. C'est le Grand Hôtel, cité dans la métropole, stratification colossale d'appartements, de chambres et de salles de bains, riveté d'ascenseurs, évidé par des bars fermés ou à ciel ouvert et des dancings dont les orchestres se soucient de leur proximité cacophonique et un cabaret où une troupe française sent son russe blanc d'un yard et des restaurants où les épices restent fidèles à leur prodigieuse légende, courlé de boutiques de tailleurs, de changeurs, de réparateurs de montres, de coiffeurs, de diamantaires... Sous les vols en piqué des charognards, parmi les vociférations des cacatoès oubliés dans les couloirs, un peuple de Bengalis glisse pieds nus, coiffé et ceint aux couleurs du Bengale, ne recevant qu'un repas par jour, gagnant l'équivalent de trois cents francs par mois, déférent, rapide, ne tolérant pas une seconde sur votre table un verre vide ou une assiette achevée...

C'est ici qu'on peut rencontrer l'armée des Indes. Kipling serait désespéré. *Une armée standardisée, américaine : en uniforme verdâtre qui tient de la salopette. Restent aux épaulettes les grades, les insignes de division, les initiales du régiment. Où sont les lanciers du Bengale ? La correction britannique use de la malaria pour exiger encore, le soir venu, les pantalons et les manches de chemises boutonnées jusqu'aux poignets.*

J'ai rencontré des Français

Il y a aussi les Français. Les Français aux Indes ? Dupleix. La Bourdonnais, Lally Tollendal... C'est loin. Restent des affleurements, comme ces cinq « établissements » chers aux écoliers de France par la charmante musique de leurs noms : Karikal, Pondichéry, Chandernagor, Mahé, Yanaon.

Restent des missions d'achat de l'armée française d'Indochine. Reste encore une population constante, quoique renouvelée chaque semaine, d'une centaine de compatriotes : le Dakota de l'Armée de l'Air et le Skymaster d'Air-France, dans les deux sens Paris-Saïgon, lancent dans les rues de Calcutta leurs passagers avides de compléter leur garde-robe, quel que soit le sens...

Qu'on ne croie pas ces Français éphémères, sans influence. Sous les arcades des avenues de Calcutta, des enfants ne cessent de vous offrir des porte-cigarettes, des singes, des flûtes, des allumettes, des chaussures et même des individualités de toutes races et de sexe indifférent.

A tout le moins vous ne pouvez souscrire à chaque proposition. L'enfant vous dira alors avec le meilleur accent de chez nous :

— F...-moi la paix !

C'est rituel. Quand il n'évoque pas un traumatisme, ou plutôt un bris, qui relèverait du coup bas.

Quant aux missions militaires, F.F.L. dès 1942, elles prospectent Calcutta ou Bombay pour les besoins du corps expéditionnaire d'Indochine.

Chandernagor : 30.000 habitants, 22 Français

Des Etablissements français des Indes, je ne suis en mesure d'évoquer ici que Chandernagor, grande banlieue de Calcutta.

— « 984 hectares..., 50.000 habitants..., la plus forte densité démographique de notre Empire, dont 1.000 Malabars parlant français..., 22 Français y compris les bonnes sœurs », m'annonce un commandant de gardes mobiles qui rit dans la barbe du capitaine Nemo de Jules Verne. Il commande ici, outre ses fonctions d'administrateur, une section de la Compagnie des cipayes de l'Inde que la France entretient dans ses cinq Etablissements. Prince du lieu, notre garde mobile gravit chaque nuit les trois marches monumentales qui mènent au lit de deux mètres sur deux, écrasé d'un dais de velours : la couche de Dupleix.

Tout est Dupleix : le quai, dont les façades présentent le joli style colonial du XVIIIe, le collège où, sur 1.200 élèves bengalis, 200, qui souhaitent être nos fonctionnaires, apprennent le français de professeurs bengalis. Ils auront un vocabulaire certes plus étendu que les petits vendeurs des arcades...

Chandernagor se décréta zone d'opérations... me dit-on ironiquement. Un témoin moins malveillant me fit remarquer que les indemnités découlant de cette nouvelle situation militaire permirent aux trois fonctionnaires français qui en avaient pris l'initiative, de trouver moins écrasant le cours de la roupie indienne...

« Il aurait fallu une urne par caste ! »

— C'est l'Allemagne qui nous a tués ici », assure notre chef garde mobile.

— ... ?...

— Nous étions encore 400 Français en 1895. Des indigotiers. Jusqu'au jour où ce Suisse allemand a découvert l'aniline. En 1914, nous n'étions plus que 100 ; aujourd'hui,, je vous l'ai dit : 22.

Comment ne pas se renseigner sur les élections qui envoient à l'Assemblée un avocat stagiaire comme M. Zivaratinam, quand il n'est pas battu, comme en octobre dernier, par un licencié ès lettres, comme M. Lambert Saravane. L'un et l'autre du parti franco-hindou dont personne n'a pu évoquer le programme, mais que je soupçonne fort d'être le « Parti de la Fidélité ».

— 6.000 électeurs... avec les femmes maintenant... soupire le capitaine Nemo. Ah ! le vote des femmes dans ce pays de castes... Les dames de bonnes castes ne voulaient pas venir déposer leur bulletin dans la même urne que les dames des castes inférieures. Il aurait fallu, si j'avais écouté tout le monde, une urne par caste. Après maintes discussions, où je ne manquais pas de faire appel aux sentiments républicains de chacune, les dames de hautes castes ont encore raidi leur position. Elles exigeaient qu'on leur envoie l'urne à domicile. C'est vous dire que j'ai dû compter des abstentions au scrutin.

Nérode Mazumdar peut imiter Picasso grâce à la poudre D.D.T.

Une grille, un jardinet, une porte éclairée. Les murs de la pièce sont couverts de dessins, d'aquarelles, d'huiles. Debout comme au centre d'un temple, un jeune homme nous accueille. La robe blanche isole admirablement l'ébène du visage et des longues mains. Le sourire qu'il nous adresse fait qu'on peut hésiter sur cette matérialisation juvénile : celle de la Bonté ou celle de la Sagesse ! Malgré les vingt-cinq ans de Nérode Mazumdar.

Eh bien ! depuis son enfance, ce jeune Hindou peignait des princesses extatiques et incurvées qui, sous une voûte de verdure, argentée, se font lécher les doigts de rêve par des biches aux sabots de jade et ruisselantes de perles.

Aujourd'hui, ce nu de femme aux paupières lourdes révèle Picasso. Cette composition rouge et bleu où des vases chevauchent des fenêtres, évoque Matisse. Voici un Braque. Nérode Mazumdar cherche, bien sûr. Mais il a délibérément tourné le dos à la féerie orientale pour s'attaquer à la matière pure, à ses formes et à ses jeux. Pour revenir un jour à ce lieu dont il me dit rêver, qui verrait s'opérer une synthèse Orient-Occident...

Aussi blanc de robe, aussi noir de teint, aussi noble de cheveu, le frère aîné est sorti de quelque moustiquaire. Avec un semblable sourire de sagesse, il m'avoue, en quelques mots d'anglais, étudier en ce moment, le dictionnaire à la main et la peine à l'esprit, l'existentialisme. Hochons la tête, en omettant de parler du Café de Flore.

Il devait être philosophe. Il a passé deux années dans un centre du nord que dirige le fils de Rabindranath Tagore. Il a abandonné. Il est aujourd'hui représentant pour les Indes de la D.D.T., une poudre insecticide encore peu connue, 350 millions de clients possibles. Il fallait que le jeune frère puisse peindre, peindre sans relâche, comme il l'entend, sans avoir le souci de gagner sa nourriture et celle du reste de la famille. Le frère aîné pose sur Nérode un long regard d'amour serein.

— *He must go to Paris... work in Paris... He will go...*

Les deux frères m'accompagnent jusqu'à la voiture. En me disant adieu, leurs visages rayonnent dans la nuit comme si je leurs avait apporté quelque Règle d'Or.

Allons, la France existe encore aux Indes.

Copyright by France-soir and Frédéric Mégret.

RADIO-CRITIQUE

GLANES

★ « La pluie redouble au cours de mon reportage qui est désagréable ».

Qui bien se connait bien « sporte »

★ « Les joueurs semblent s'accalmer ». Il doit s'agir d'un petit défaut d'articulation.

« Un superbe joueur, imposant, qui pèse autant de kilos qu'il mesure de centimètres ».

S'il mesure seulement son petit mètre soixante-dix, voilà qui nous mène à 170 kilos !...

Un fort gaillard, en effet !...

★ Mais il ne faut pas réserver tous nos sourires à Dame Radio.

Ils en ont aussi hors de nos frontières !...

Voici la phrase surprise à l'écoute de Radio-Luxembourg :

« ...Il se trouve que Trieste se trouve à peu près exactement... »

Pas étonnant que les diplomates aient tant de mal à délimiter une terre si approximative...

Faut-il vous entretenir des « minorités zongroises » ?

Ou bien encore de Castor et Pollux, « ces deux zéros » ?...

Il y a beau temps que le « cher zauditeur » moyen ne prête plus attention à ces babioles... monnaie courante sur les ondes.

Pierre LAROCHE.

J'ai envie d'écouter ce soir...

A 21 h. *Programme parisien. Une heure dans le monde, une émission de folklore international, par Pierre Schaeffer. Avec la voix d'Orson Welles. Entre autres!...*

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU SAMEDI 31 AOUT

DOUTE

Bien que les radiations bénéfiques de la veille agissent encore quelque peu, cette journée verra, à 12 heures 47, une quadrature Lune-Saturne qui nous rendra incrédules devant des chances possibles, ce qui nous les fera moins accessibles et les pessimistes auront beau jeu pour souffler sur nos enthousiasmes. Mais la soirée donnera raison à ceux que la confiance habite et le sextile Lune-Soleil teintera de douceur et de compréhension les réunions familiales et les entrevues sentimentales.

Les enfants nés ce jour

seront remarquablement intelligents, doués pour les Arts et la Littérature. Mais ils douteront parfois d'eux-mêmes et d'autrui ce qui limitera quelque peu leurs chances.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

une petite note sombre s'insinue dans les belles configurations de votre année solaire. Faites taire vos doutes, soyez confiants en vos possibilités. Vous n'aurez certainement pas à vous en repentir.

DANY-ROY.

LA "FIANCÉE" de SAINT-GRANIER était trop âgée pour lui!...

Saint-Granier photographié à la pension Angelica de Juan-les-Pins, avec Denise Prévost, en train d'écouter le compositeur Pierre Dunan.

Pendant toute une soirée et toute une matinée, Mlle Denise Prévost et M. Saint - Granier ont annoncé à la population estivante de Cannes leur prochain mariage et nous nous en sommes fait l'écho.

Là-dessus, nous avons reçu une dépêche de Saint-Granier ainsi conçue :

« Exact que j'épouse Denise Prévost (20 ans), mais seulement dans le film que nous allons tourner en décembre. Denise trop âgée pour se marier avec moi. Signé : Saint - Granier (56 ans). »

Et voilà... Ploum, tra la la!

René CLEMENT mobilise une flotte de sous-marins allemands un chasseur et un cargo

...pour tourner " Les Maudits " film sur l'odyssée d'un U.-327

Ancien élève des Beaux-Arts, René Clément n'a tourné que trois grands films : *La Bataille du Rail, La Belle et la Bête*, où il fut conseiller technique de Jean Cocteau, et *Le Père Tranquille*, avec Noël-Noël. Or tous les trois ont été retenus parmi les six films français qui seront présentés au Festival international de Cannes.

Cependant, René Clément donnera le 15 septembre, le premier tour de manivelle de son quatrième film, *Les Maudits*.

Et *Les Maudits* ressusciteront les mésaventures d'un des 18 sous-marins U. 327 qui quittèrent la Norvège peu avant l'invasion de l'Allemagne en 1945, et dont on ne reçut aucune nouvelle.

« Je m'efforcerai ainsi — précise Clément — *de montrer la désagrégation de l'idéal national-socialiste.*

« A bord se trouveront un général allemand, un commandant et un équipage allemands, qui seront joués par des acteurs allemands, un industriel italien et sa femme, qui seront joués par des acteurs italiens, un savant norvégien et sa fille, joués par des Norvégiens, un journaliste français collaborateur et, pris en cours de route, un jeune médecin français.

« Le journal de ce médecin nous permettra de suivre la course errante du sous-marin allemand qui, repoussé d'Amérique du Sud, deviendra corsaire, ouvrit de noir ses occupants disparaître tour à tour, saisis par le doute, la colère la colère ou la crainte. »

Pour cette réalisation, au moins égale en importance internationale à celle de *La Dernière Chance*, de Léopold Lindtberg, des sous-marins allemands, un chasseur de sous-marins et un cargo seront mis à la disposition de Clément en Méditerranée. Cependant, l'intérieur du sous-marin reconstruit en studio sera un décor exact en dimensions. Le découpage et les prises de vues devront donc résoudre les problèmes presqu'insolubles posés par l'étroitesse d'un pareil décor.

Aucune distribution n'est encore arrêtée. Cependant, la lecture du journal laissé par le médecin français permettra de tourner les difficultés créées par le mélange, indispensable, de langues — français, allemand, italien et norvégien.

RAVITAILLEMENT PARISIEN

PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS

France-soir N° 5

A la station de métro Anvers, au moment où la rame 126 repart, un voyageur jette sur le quai une belle voyageuse. Entre Anvers et Barbès la rame disparaît, évanouie, escamotée. Puis, après une explosion, elle reparaît, vide. Le journaliste Jérôme Fandor découvre, derrière l'éboulis causé par l'explosion, une galerie désaffectée, avec des rails intactes, et un écriteau signé Fantômas : « Premier avertissement aux Parisiens ! » Fandor se rend ensuite chez la voyageuse qui avait été jetée hors de la rame. Elle s'appelle Janine d'Orgeval et déclare ne rien comprendre à ce qui lui est arrivé. Fandor se retire. Et, de derrière un rideau, surgit devant Janine un homme en habit, un masque de velours noir sur le visage...

Choisie par le tortionnaire

FANTOMAS ! balbutia Janine d'Orgeval. Vous osez dire que vous êtes Fantômas.

— J'ose tout, madame !

Le ton était désinvolte. Le geste, dont le Maître de l'effroi attira un fauteuil, fut parfait de liberté. Sur ses lèvres, un sourire voltigeait :

— Vous le voyez, reprit-il, j'ose tout ! Même venir vous voir...

— Après avoir tenté de m'assassiner ?

— Après vous avoir sauvé ! Et cela, vous le savez !... Ce métro, où vous aviez pris place, s'en allait vers son destin. Pouvais-je m'exposer à vous voir tomber aux mains de mes lieutenants ? J'ai préféré vous lancer dans les bras d'une... amie ?

— La fleuriste ?

— Je ne parle jamais de ceux qui me servent, Madame !

— Vos complices ?

— Vous avez très bien dit cela ! Juste ce qu'il fallait de mépris ! Bravo ! Mais vous n'avez pas dit à Fandor que j'étais caché derrière ces rideaux ?

— Je l'ignorais...

— Non ! Je me suis, un instant, montré et votre regard a croisé le mien. Vous me saviez là, Madame. Mais, aussi, vous saviez autre chose...

— Ce n'est pas vrai ! Je vous défends...

— On ne me défend rien, Janine ! Jamais ! Pas même de dire que vous connaissez mon amour...

— Mais vous êtes hors l'Amour, Fantômas ?

— Vraiment ! Pourquoi ?

— Vous êtes un monstre... un criminel... Vous êtes...

— Le tortionnaire ! Dites-le ? Oui ! C'est juste ! Sur le monde entier, par la terreur, je règne. Et, le soir, partout, dans les demeures les mieux closes, dans les appartements les plus défendus, là où l'on monte bonne garde, là où la police tend ses pièges — chez vous, Madame — je m'introduis et je tue, si fantaisie m'en prend. Après ?

— On ne peut que vous maudire !

— Ou m'aimer ! Allons donc ! Janine d'Orgeval, vous n'osez pas en convenir ? Réfléchissez, pourtant. ? A qui vont les sourires des femmes ? Aux êtres d'exception... A ceux qui se sont faits à la taille de leurs rêves... au héros !... Ne suis-je pas, moi, à ma façon, un être à part — un de ceux qu'un cœur d'amoureuse peut être fière d'adorer ? Ne suis-je pas, dans notre époque plate et sotte : l'Aventure ?

— L'aventure, infâme ! Le crime !

— Le crime est-il donc infâme, Janine ? Vie pour vie ! Audace d'abord ! Est-ce pas là échapper à toutes les mesquineries de l'existence ? Allons ! Face à la vérité, Madame ! Suis-je pas grand ? Et croyez-vous que beaucoup de femmes ne voudraient pas m'ouvrir leurs bras, à moi, le poursuivi, le maudit, le traqué ?... A moi qui rêve d'un amour de deux lèvres où me rafraîchir, où boire l'oubli ?

Il se pencha soudain. Il fut à la toucher, et cependant si respectueux qu'elle ne recula pas :

— Janine, articulait-il d'une voix assourdie, chaude, prenante, Janine, ma Janine, il y a longtemps déjà que je vous chéris !... Oh ! je savais bien de quel dédain vous accueilleriez mes premiers mots d'amour... Et je tremblais, comprenez-vous ? Oui ! moi, je tremblais à la pensée de ces mots que vous diriez et dont chacun me blesserait... Mais, ce soir...

— Ce soir ?

— Ce soir, dans cette foule du métropolitain, parmi ces autres femmes, vous, Janine, vous étiez trop belle ! Alors, je me suis juré de paler. Vous m'aimerez Janine !

— Jamais !

— Vous m'aimez déjà, pour tant me haïr !

— Des mots !

— Non pas ! La vérité ! Et puis, allez, je saurai vous gagner... Ces crimes, que vous me reprochez, je vous en apporterai l'hommage... A vos pieds, je jetterai les joyaux, par centeines... Cette peur, que je fais naître, vous la respirerez comme un encens... Et je vous griserai, Janine ! Et vous serez mienne ! La Mort, ma fidèle, n'a-t-elle pas toujours conduit à l'amour ?

— Des mots ! Des mots !

Elle se tordait les mains, cette Janine d'Orgeval, dans un geste de détresse dont elle n'avait même pas conscience !

N'avait-il pas raison, ce Maître de l'Effroi, dont le nom seul faisait trembler les plus braves ? N'émanait-il pas, de toute l'horreur qu'il incarnait, comme une sorte de griserie, étrange, perverse, détestable, et cependant affolante ?

Etre aimée de Lui !

Etre choisie par le Tortionnaire !

Le tenir à sa merci ! L'avoir à ses pieds, quémandant une caresse, moins encore : l'aumône d'un regard.

Ah ! s'il est vrai que dans le cœur de toute femme amoureuse s'éveille un rêve de domination, qui donc serait, jamais, plus assurée d'être « maîtresse » que la femme qui accepterait d'être aimée de Fantômas ?

Janine d'Orgeval, pourtant, se redressa soudain. Ses yeux d'or flamboyèrent :

— N'aimez-vous donc plus lady Beltham ? persifla-t-elle. Ignorez-vous que nous avons été amies, elle et moi, à la cour d'Angleterre ?

Mais, entendant ce cri d'amertume et de jalousie inavouée, Fantômas, simplement, haussait les épaules :

— Je l'ai aimée, Madame, c'est vrai ! Je ne renie rien. Hélas ! commande-t-on à son cœur ? Commandez-vous au vôtre, en cette minute ?

Il ne lui laissa pas le temps de répondre. Il continua :

— Mais, je ne veux pas vous importuner !... Mais je ne veux pas abuser de vos nerfs !... C'est lentement que je vous conquerrai !

Il changea de ton, se refit badin:

— Janine, ce soir, j'ai commencé — en volant le métro — une grande aventure... Eh bien ! cette aventure, je veux vous la dédier... Tenez, là, sur ce bonheur-du-jour, je dépose cet écrin... Oh ! un très modeste anneau... un diamant comme vous en avez peut-être ? Mais vous vous en parerez en pensant à moi... Si ! Pour me porter bonheur ! Pour me permettre de vaincre !

— Vous êtes fou ! Je renverrai cela à la police !

— Alors, il vous faudra me trahir, Madame ?... Car la police vous questionnera... Car elle tendra ses pièges, dans l'ombre, près de vous, sachant bien que j'y viendrai !

Il se leva, toujours désinvolte. Sa main fine se tendit :

— Tenez, Madame, voici votre téléphone... Appelez la Sûreté !... Qui ? Mais Havard ! Juve ! Fandor !... Vous avez le choix !

Son rire sonna.

Janine d'Orgeval baissa la tête, comme blessée de ce défi...

Quand elle releva le front, elle était seule. Par la fenêtre ouverte sur les massifs de l'avenue, le visiteur si gênant était parti.

Alors, lentement, et le regard attaché au brillant qu'il laissait sur le meuble, comme fascinée et se débattant, elle marcha vers le téléphone.

Sa main blanche décrocha l'appareil...

DEMAIN

Où Fandor suffoque le Chef de la Sûreté

Tirage de « France-soir » le 29 août 1946: 380.530 exemplaires.

NOS LECTEURS ONT LA PAROLE

Paris, ville sale

Paris est très sale. Ne pourrait-on pas infliger une amende à tous ceux qui jettent des papiers à terre ? C'est vraiment une honte ; nous passons pour un peuple sale, et malheureusement cette réputation est bien justifiée. Au moment où tant d'étrangers nous observent, un peu de tenue s'impose.

Mme A. F.... *Paris.*

Un peu de discipline commerciale

Il est navrant de constater qu'à Paris, sur sept jours de la semaine, il en est trois pendant lesquels il est impossible d'effectuer normalement quelques achats. Sans parler des vacances, enlevant pendant un mois tout aspect d'activité à certaines rues, il y a la fermeture dominicale, et puis celle du samedi, ou du lundi, suivant le bon plaisir des commerçants. Aux Champs-Elysées, notamment, nombreux sont les magasins portant la mention « fermé le samedi, ouvert le lundi », alors que le magasin voisin affiche : « fermé tous les lundis ». De combien de déplacements inutiles cette façon de procéder peut-elle épargner la cause ?

REPIQUET,
162, Bd Montparnasse, Paris.

Préparons l'hiver

Voilà cinq années que des dizaines de milliers de locataires habitant des logements à chauffage central (immeubles sans cheminée) ont souffert chaque hiver du froid. L'hiver prochain va faire sa réapparition sans qu'aucune solution soit apportée à cette grave situation. Rien n'a été prévu : les propriétaires sont indifférents, les concierges heureux de ne pas avoir à charger les chaudières. Pourtant la majorité des locataires sont disposés à remettre leurs bons de charbon aux propriétaires.

CLERAMBAULT, 20, Av. du Président-Roosevelt, *Vincennes* (Seine).

Acier à récupérer

Depuis de longues années, le sol des principales rues et boulevards de Paris et de banlieue est farci de kilomètres de rails, représentant des milliers de tonnes d'acier : leur place serait mieux dans les fonderies, au moment où pénurie de la crise de l'acier. Comme il existe à Paris un nombre considérable de chômeurs, pourquoi ne pas les occuper à la récupération de cette ferraille ?

A. BONNEAU,
39, boulevard de Reuilly, Paris.

Réductions sur les autocars

La S.N.C.F. supprime sur certaines lignes tout trafic ferroviaire lorsqu'un autocar assure le service (ex. Le Tréport-Dieppe) ; c'est parfait au point de vue déficitaire. Mais les mutilés et familles nombreuses devraient bénéficier des mêmes réductions que leur accorderait la S.N.C.F.

(Suggestion très logique et qui devrait être prise en considération au moins sur les lignes d'autocars dépendant des chemins de fer.

Pas de berceaux aux bagages

La S.N.C.F. a refusé d'enregistrer aux bagages le très petit berceau pliant de mon dernier né. Il m'en a coûté 98 francs pour l'expédier par colis soi-disant express, puisqu'il a mis trois jours pour accomplir 200 kilomètres. Le règlement interdit en effet de prendre aux bagages les berceaux et lits d'enfants. Mais serait-ce trop demander à la S.N.C.F. d'être un peu plus compréhensive en faveur des familles ayant des enfants en bas âge ?

B. HENRI-MARTIN,
129 bis, rue de la Pompe, Paris.

les conseils de Philomène

Bœuf bouilli réchauffé

Ne réchauffez jamais la viande froide directement dans une sauce chaude, car elle durcit et devient filandreuse, employez le moyen suivant :

Coupez la viande froide en tranches assez minces. Rangez ces tranches dans une large casserole, couvrez-les avec du bouillon froid : faites chauffer très doucement pendant 30 minutes ; le liquide doit être presque complètement réduit.

Disposez les tranches de viande dans un plat, couvrez avec une sauce chaude, à votre goût : sauce aux tomates, sauce piquante, sauce matelote, poivrade, etc...

AMBIGU — RELLYS dans FREDDY LA VALISE — 3 HEURES DE FOU-RIRE !

ALHAMBRA — T. l. j. 20 h. 45 Mat. S.D.L. 15 h. — Les murs sont secoués de rire ! ... ON CHERCHE UN ROI ! avec CHAMPI

200e APOLLO — REOUVERTURE DEMAIN — LA NUIT DU 16 JANVIER

Nous apprenons que M. Jean NOHAIN dédicacera le livre de sa pièce « LE BAL DES POMPIERS » au Théâtre de Verlaine le samedi 31 août et le merc

Défense des Français

Vite et fort

LA conférence de la viande n'ayant pas abouti, nous voici en passe de revenir à la politique de contrainte, telle qu'elle fut appliquée par les précédents ministres du Ravitaillement.

M. Farge, qui se souvient sans doute de ses proclamations de Bikini, a l'intention de frapper vite et fort. C'est une intention fort louable, apte à donner des résultats étonnants, si elle s'appuie pratiquement sur des mesures aussi draconiennes que la peine de mort et l'internement administratif.

Nous n'aimons pourtant pas beaucoup cette dernière formule. L'internement administratif est la première invention du fascisme et l'usage fait par Vichy de la lettre de cachet est encore bien présent à nos mémoires pour que nous ne soyons pas incités à la méfiance.

Est-il bien vrai qu'il n'existe pas dans l'arsenal si abondamment fourni des lois républicaines des textes justifiant une action judiciaire contre les dix-sept grossistes dénoncés par le ministre comme responsables du sabotage de l'expérience de la viande ?

Si on en parlait d'urgence au procureur général, il découvrirait peut-être bien un petit article de loi oublié dans un coin du code et nous connaissons, pour notre part, plusieurs juges d'instruction à traitements somptueux qui se feraient un plaisir de coffrer congrument et pour un bout de temps les dix-sept citoyens en question.

D'abord, pourquoi M. Farge ne les nomme-t-il pas ? Les Français seraient sûrement contents de connaître les noms et adresses de ces omnipotents personnages. C'est toujours bon à savoir, et cette publicité serait pour eux une première sanction, à laquelle ils ne demeureraient pas insensibles.

Toujours est-il qu'avec ou sans peine de mort nous comptons bien que la répression s'abattra cette fois où il faut et que la police économique ne perdra pas son temps à donner la chasse, sur les routes, au pauvre diable transportant son ravitaillement familial acquis à prix d'or.

Moyennant quoi, nous applaudirons volontiers aux prouesses de M. Farge.

Pierre THIBAULT.

Vous stupéfierez votre mari SI VOUS LISEZ ELLE CETTE SEMAINE

ELLE

LE LUXE INDISPENSABLE A TOUTES LES FEMMES

LUMO Détective

TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
Enquêtes, Surveillances, Filatures
42, Chaussée-d'Antin (9e) - TRI : 66-06

LES BONS DE LA LIBÉRATION

A INTÉRÊT PROGRESSIF

SONT REMBOURSABLES A VUE

SANS AUCUNE FORMALITÉ

AU BOUT DE SIX MOIS

2

FORTE RECOMPENSE
à qui fera retrouver camionnette 402 Peugeot bleue et bâchée n° 1883 RKI
Téléphone : MON. 07-17 ou 53-37

De Bagdad, M. ABDUL KAREM nous câble

L'ENFANT-TARZAN élevé par les gazelles n'est pas un mythe

Le docteur qui le soigne m'a dit : « Il court à 60 à l'heure, il ne parle pas, ne veut ni s'habiller ni coucher dans un lit, mais il commence — par esprit d'imitation — à manger du pain et de la viande »

BAGDAD, .. août. (Par câble, via Londres.) — **Que devient l'enfant Tarzan, élevé par des gazelles et capturé, il y a quelques jours, dans le désert qui s'étend entre la Transjordanie, l'Irak et la Syrie par le prince Lawrence Al Shaalan, chef de la tribu Ruwala, qui chassait la gazelle en auto ?**

Diverses agences ont donné à ce sujet des nouvelles contradictoires et sont même allées jusqu'à envoyer des photos différentes du jeune phénomène, ce qui a pu faire penser que toute l'histoire avait été purement et simplement inventée.

Je suis allé chercher la vérité auprès du docteur Musa Jalbout, auquel l'enfant, ou plutôt l'adolescent, car il semble avoir une quinzaine d'années, a été confié.

Poursuivi à cheval et en auto

Voir ce médecin n'est pas une mince entreprise. Il habite, en effet, une de ces stations de l'*Irak Petroleum Company*, dont les bâtisses, environnées de fortes murailles, se dressent, de loin en loin, comme des oasis de pierre, en plein désert, abritant les fonctionnaires chargés de la surveillance du pipe-line et qui vivent là, comme en vase clos, coupés pendant des semaines de la civilisation.

Ces employés de l'*Irak Petroleum Company* sont les seuls habitants du désert. Aucune tribu bédouine n'y vit. La température, dans ce coin désolé du monde, oscille entre 25 degrés au-dessous de zéro en hiver et 60 au-dessus en été.

C'est près de la staiton dont le docteur Jalbout dirige le service médical que le petit Tarzan faillit perdre la vie quand la chasse du prince Al Shaalan poursuivit en auto le troupeau de gazelles avec lequel il se trouvait. Le prince, quand il crut distinguer un être humain parmi les animaux bondissants, fit arrêter le tir des chasseurs et poursuivit l'enfant qu'on réussit à capturer quand il se fut blessé au pied.

Le boy Tarzan, à plusieurs reprises, réussit à s'enfuir. Il fallut lui courir après, à cheval ou en auto, pendant des heures pour le rattraper.

— Il se passera au moins un an avant que le « boy Tarzan » devienne normal, m'a déclaré le docteur Musa Jalbout, quand, enfin, j'ai réussi à le joindre dans son « bled ».

Pour l'instant, ce garçon est muet. Certains pensent qu'à son âge il ne pourra plus apprendre à parler. Personnellement, je suis convaincu que l'enfant ne parle pas parce qu'il n'avait jamais entendu, précisément, le son de la voix humaine. Avec le temps, il apprendra certainement à s'exprimer.

La vie du petit Tarzan à l'hôpital est un conflit permanent entre les instincts acquis au cours de ces quinze années passées et les curiosités naturelles à un enfant.

Parfois, il saute sur chaque occasion de s'échapper de l'hôpital ; à d'autres moments, il s'efforce de copier l'attitude de ceux qui l'entourent.

Son premier repas

La semaine dernière, il a, pour la première fois, essayé de manger du pain et de la viande.

— J'ai fait une gaffe, m'a dit le docteur Jalbout. J'ai d'abord essayé de le pousser à manger. Il a refusé. Il ne fallait rien lui dire.

Les infirmiers m'ont déclaré que doucement, avec des hésitations, le boy Tarzan s'est mis à manger un repas de pain et de viande, encouragé par la vue des autres qui mangeaient sans que cela leur fit mal.

Les incroyables histoires que l'on raconte de lui s'expliquent quand on le voit.

Un adolescent aux beaux cheveux, capable seulement d'émettre des sons inarticulés, se nourrissant d'herbes et si maigre que l'on peut compter ses os, mais plus fort que n'importe quel adulte. L'expression de son visage reflète seulement la peur d'une gazelle craintive, effrayé par l'approche du chasseur.

Les docteurs n'ont pas encore pu le résoudre à porter des vêtements et à dormir dans un lit.

L'homme le plus rapide

Le docteur Jalbout affirme que l'enfant n'a rien d'anormal ni de monstrueux. Il agit, mange et vit comme une gazelle.

— Je ne doute pas qu'il soit simplement un être humain qui a vécu avec les gazelles pendant des années, dit le docteur.

« Je pense que sa mère l'a perdu ou abandonné, que les gazelles l'ont recueilli quand il était bébé, et l'ont élevé comme un de leurs petits. Il est le plus rapide des êtres humains et les records les plus orgueilleusement homologués sont ridicules à côté de ses performances. Il fait du 60 à l'heure, deux fois plus que le recordman du monde de course à pied.

« Il a dû être nourri au lait de gazelle dans les premiers temps de sa vie, puis se mettre à brouter l'herbe. Ce régime, suffisant pour le maintenir en vie et le rendre vigoureux — grâce à une constitution exceptionnellement forte — ne pourrait néanmoins le garder longtemps en bonne santé. Si on ne l'avait pas trouvé maintenant, il est douteux qu'il eût pu vivre encore longtemps et atteindre l'âge d'homme.

Un savant de Damas qui connaît à fond le désert a trouvé l'histoire très naturelle et l'explique ainsi :

— Souvent les femmes bédouines abandonnent les enfants dont elles accouchent dans le désert. La plupart de ces malheureux bébés meurent peu après, mais il arrive aussi que des animaux sauvages les adoptent et les élèvent.

Copyright by France-soir *and* Sunday Express.

Deux Etats sont créés en zone française : RHENANIE-SUD ET BADE-WURTEMBERG

Raison officielle : simplifier la structure administrative

(De notre envoyé spécial permanent Jacques MARETTE)

BERLIN, 30 août. — Faisant suite à la création, par le gouvernement militaire britannique, d'un « Land », c'est-à-dire d'une province fédérale largement décentralisée, de Westphalie-Rhénane englobant le bassin de la Ruhr, on s'attend, dans les prochains jours, à Berlin, à l'annonce d'une importante réorganisation de la structure administrative et politique de la zone française d'occupation.

Suivant les milieux généralement bien informés, cette refonte territoriale, depuis longtemps en préparation, affecterait l'ensemble de la zone française qui serait divisée en « deux lander », par

la fusion des quatre provinces préexistantes (la Sarre restant en dehors de cette réforme de structure). Le triangle nord de la zone deviendrait l'Etat de **Rhénanie-sud** avec capitale à Mayence (anciennes provinces de Rhénanie, Hesse-Nassau, et du Palatinat) et le triangle sud, l'Etat de **Bade-Wurtemberg** (fusion des provinces de Bade et du Wurtemberg).

Vers une Allemane fédérale

Toutefois, il est possible que cette double réorganisation ne soit pas faite de façon concommitante et que, seule, la première partie de ce plan, dont la préparation est presque achevée, ait lieu dans les prochaines semaines. On s'accorde généralement à trouver, à cette réorganisation, un double intérêt : **ADMINISTRATIVE**, car elle permettra, en remplaçant deux provinces par un Etat, de réduire les états-majors militaires d'occupation, existant dans chaque capitale de « land » ; **POLITIQUE**, car, complétant les mesures analogues prises en zone américaine et britannique, elle tendra à créer progressivement une structure administrative fédérale pour l'Allemagne future.

61 orateurs cette nuit au Congrès S.F.I.O.

pour le débat de politique générale !

Après avoir repoussé hier, par 2.975 mandats contre 1.365, le rapport moral du bureau et du Comité directeur et provoqué ainsi la « retraite » de M. Daniel Mayer, le congrès socialiste a repris ses travaux ce matin, sous la présidence de M. Guillet, député de la Gironde.

Examen de conscience d'où doit surgir la ligne de conduite politique pour l'avenir.

Les rapports administratifs et de propagande sont adoptés coup sur coup.

Puis on examine le rapport sur les groupes socialistes d'entreprise. Mme Charpy réclame avec fermeté un véritable contrôle de la production et de la comptabilité, alors que les comités d'entreprises n'ont, jusqu'ici, qu'un droit de regard.

M. Cappocci, de la Seine, et militant syndicaliste minoritaire, remporte, dès son entrée en scène un succès complet. Pour lui, il ne s'agit pas de transformer la C.G.T. en organisme socialiste sur le modèle de la C.F.T.C. soutenue par le M.R.P., mais il est inadmissible que la C.G.T. soit un instrument électoral du parti communiste.

Le rapport est finalement adopté. Par contre, le rapport sur la question féminine est repoussé par 2.162 mandats contre 647 et 432 abstentions. En effet, la majorité estime que le parti n'a pas suffisamment compris le rôle qu'il devait jouer auprès des femmes.

La séance d'après-midi est consacrée à la fin de la discussion des rapports statutaires.

Les délégués des partis socialistes étrangers prennent la parole.

En séance de nuit, débat sur la politique générale. 61 orateurs sont déjà inscrits.

UN RÉSEAU D'ESPIONNAGE ALLEMAND EN ZONE AMÉRICAINE

STUTTGARD, 30 août (A.P.). — Les autorités militaires américaines ont annoncé, hier soir, la découverte d'un réseau d'espionnage ajlemand, dont le chef, Walter Kazmarek, a été arrêté.

Ce dernier doit en partie son arrestation à un discours qu'enregistrèrent les agents du contre-espionnage américain, et dans lequel il se déclarait partisan de la politique soviétique.

Kazmarek a déclaré avoir reçu une somme de 5.000 marks d'officiers des missions de rapatriement soviétique. Il a, en outre, de son propre aveu, transmis des renseignements sur certains mouvements de troupes américaines dans la région de Francfort.

Les Allemands arrêtés faisaient partie d'une organisation s'intitulant « Allemagne libre ». Au quartier général américain, on se montre avare de détails sur le caractère et l'ampleur de cette organisation, dont on s'abstient de dire si ses activités se bornaient à l'espionnage proprement dit ou s'étendaient au terrain politique.

Bien que l'on déclare dans les milieux officiels que ce mouvement n'est pas forcément d'inspiration soviétique, d'importantes mesures de renforcement de surveillance ont été prises à la ligne de démarcation américano-russe.

La police montée est venue renforcer la M.P. partout où les patrouilles motorisées peuvent difficilement accéder.

BURALISTES - NEGOCIANTS - MARCHANDS
CARTES A JOUER
Le jeu de 32 cartes : 34 francs
Livrables seulement par boites 100 jeux
C. A. G. 80, R. du Pas.-St-Georges BORDEAUX

UNE FOIS DE PLUS ET POUR LA 37e FOIS
Les 1/10e ont gagné le "GUEULES CASSÉES" GROS LOT de 10 MILLIONS
ce qui porte à 2 MILLIARDS ET DEMI le montant des lots remboursés

FAUTEUILS
CANAPES-LITS et DIVANS
Directement chez le FABRICANT
RUBIN FRERES
33, Fg St-Antoine
Dans la COUR
rez-de-chaussée gauche

AVIONS SPÉCIAUX
AMEP MARSEILLE, NICE, LOURDES, DEAUVILLE, TOULOUSE, VICHY GENEVE, BRUXELLES, LONDRES, ORAN, RABAT, CASABLANCA
Air-Océan
RENSEIGNEMENTS ET LOCATION :
Agence AIR-OCEAN
25, r. Louis-le-Grand. Tél. : Opéra 90-24 et 25

CETTE SEMAINE CARREFOUR la suite des RÉVÉLATIONS SENSATIONNELLES DE VICTOR KRAVCHENKO La Vie Secrète du Kremlin PENDANT la GUERRE

LES AMERICAINS ARRETENT le chef de la flotte yougoslave du Danube

BELGRADE, 30 août. (A.P. et I.N.S.) — M. Vlada Antonic, chef de la flotte yougoslave du Danube, a été arrêté à Vienne par les services de renseignements américains. Aucun motif n'a été publié pour justifier cette arrestation.

Une seconde division blindée anglaise en Vénétie Julienne

TRIESTE, 30 août. — Le 13e corps britannique annonce que la 56e division d'infanterie de Londres en Vénétie Julienne va être remplacé par la 1re division blindée. Les Anglais disposeront ainsi dans le secteur de Trieste de deux divisions blindées au lieu d'une.

La 1re division blindée s'est rendue fameuse sous les ordres de Montgomery dans la campagne contre « l'Afrika Korps » de Rommel.

GROMYKO pose à l'O. N. U. la question des troupes alliées à l'étranger

LAKE-SUCCES (Etat de New-York), 30 août (A.F.P.). — Le Conseil de sécurité a porté à l'ordre du jour de la séance qu'il doit tenir aujourd'hui, à 20 h. 30 (heure française), une très importante motion de M. Gromyko. Alors que le Conseil avait discuté longuement de l'admission de nouvelles nations à l'O. N. U., le délégué russe demanda que les Nations Unies fournissent des détails effectifs sur leurs forces encore stationnées sur les territoires d'autres Nations Unies.

« La présence des forces alliées, si longtemps après la guerre et sans aucune nécessité militaire, doit naturellement provoquer l'inquiétude des peuples des pays où elles se trouvent. »

M. Gromyko proposa ensuite que tous les détails soient fournis au Conseil de Sécurité dans un délai de quinze jours, en précisant que les renseignements sur l'état exact des forces et leurs points de stationnement devraient être valables à la date du 1er août 1946.

Cette intervention est considérée comme visant les Anglo-Saxons, et particulièrement les Anglais, qui conservent des troupes en Grèce et en Egypte.

La question des frontières Grèce-Albanie sera discutée par les 21 malgré Molotov

La motion grecque, proposant de porter à l'ordre du jour de la prochaine séance plénière la discussion des frontières gréco-albanaise, est adopté par 12 voix contre 7 et 2 abstentions, malgré l'opposition de M. Molotov.

Une intervention du délégué yougoslave Pisade, sur la politique grecque, donna lieu à de vifs incidents entre MM. Molotov et Vychinski d'une part, et M. Alexander.

LES TROUPES D'ANDERS INTÉGREES DANS L'ARMÉE ANGLAISE

LONDRES, 30 août. — Les troupes du général Anders vont être intégrées dans l'armée britannique. Une déclaration dans ce sens sera probablement faite aujourd'hui par le ministère de la Guerre, annonce le *Daily Graphic*.

La latitude est accordée, cependant, à tous les Polonais de retourner en Pologne ou d'émigrer, aux frais du gouvernement britannique (A.F.P.).

Pour conserver son prestige Hitler restait célibataire

SUITE 1

rien, j'étais disposé à me démettre de mes fonctions.

» Hitler me regarda, marcha de long en large, devint livide, s'assit sur une chaise, marmonna quelque peu et, enfin, déclara que j'étais en train de l'assassiner.

» Il dit aussi que j'avais déjà menacé de le tuer et que je lui avais donné de gros ennuis par ma façon de conduire la politique orientale.

» Hitler sembla incapable de parler pendant un instant, puis se ressaisit et me dit que je pouvais m'en aller mais que, quant à lui, il allait avoir une attaque, car les oreilles commençaient à lui tinter et il se sentait sur le point de mourir.

» Il ajouta que j'allais être la cause directe de sa mort et qu'en tuant le Führer j'allais balayer tout l'avenir du Reich.

» Cela me bouleversa. Il semblait l'image même de la mort. Il paraissait incapable de respirer. Il était très pâle et l'on pouvait voir les veines saillir sur son front.

» Je crus qu'il allait mourir, je saisis sa main et fis le serment que jamais je ne recommencerais à le contrecarrer, que toujours je serais de son côté, quoi qu'il pût projeter ou faire. Il revint à lui, me remercia, et nous nous séparâmes, mais d'une façon peu amicale. »

Un agité

Ribbentrop s'arrête. Ses yeux cernés de noir fixent, sans expression, les murs de la cellule, tandis qu'il ajoute :

— Je n'ai jamais pu oublier cette scène. Je n'ai jamais plus osé contredire le Führer de peur de lui causer une attaque et de le faire mourir subitement.

Chaque fois que je suis allé dans sa cellule pour causer avec lui, j'ai trouvé Ribbentrop marchant de long en large et chaque fois ses premiers mots étaient :

— Docteur, que dois-je faire ? Que dois- faire ?

Craignant qu'il ne « perde la boule », j'ai consulté sa secrétaire.

— Oh! Non, docteur, m'a répondu sa secrétaire, avec un grand sang-froid. Il a toujours été comme ça. Quand il était ministre, il avait l'habitude d'aller et de venir et de marmonner pendant des journées entières. Puis, il allait voir Hitler et sortait de chez lui, les yeux brillants, de nouveau l'air heureux.

J'ai questionné Gœring sur la vie sexuelle de Hitler. Il m'a répondu :

— Hitler était aussi normal à tous les points de vue que n'importe quel homme normal.

— *Pourquoi Hitler ne s'est-il pas marié ?*

Gœring explique alors que le Fuehrer voulait épouser Eva Braun, il y a quelques années.

— Je lui ai déconseillé ce mariage, me dit Gœring, et Hitler fut d'accord avec moi car, en fin de compte, il pensa qu'un célibataire aurait beaucoup plus d'attrait pour les femmes allemandes qu'un homme marié.

La politique de l'autruche

Je pose alors à Gœring une question que je sais devoir lui être particulièrement désagréable :

— *Que pensez-vous aujourd'hui*, lui dis-je, *de votre discours fameux dans lequel vous vous vantiez que les bombes alliées ne profaneraient jamais le sol sacré de l'Allemagne ?*

— Ne m'en parlez pas! Hitler m'en a déjà fait voir de toutes les couleurs à propos de cette promesse téméraire! A chaque réunion d'état-major, Hitler hurlait et piquait une crise contre la Luftwaffe qui permettait les bombardements alliés.

— *Est-ce que Hitler a pu bien se rendre compte des dévastations infligées à l'Allemagne par les Alliés ?*

— Ach, non ! Il détestait être mis en présence des ruines. Quand il voyageait à travers le pays, il avait l'habitude de baisser les rideaux de sa voiture de façon à ne pas voir les ravages subis par le Reich.

Copyright by France-soir *and* Sunday Express.

(1) Voir « France-soir » daté du jeudi 29 août.

Demain :

Le débarquement en Normandie devait être le « plus grand piège de l'Histoire »

Votre marché à Paris

BAISSE SUR LA VIANDE

BOUCHERIE (Prix au kilo). — Bœuf : en baisse après une certaine mévente dans la journée d'hier, cours rétablis à peu près comme la semaine dernière En belle qualité, pot-au-feu : 100 fr. ; bourguignon, 130 fr. ; à braiser, 150 fr. ; à rôtir, 300 fr. — Veau : Baisse sur les bas morceaux pour ragouts, 160 à 175 fr. Cours soutenus sur morceaux à rôtir. — Mouton : Baisse sur gigot et carré, 220 à 240 fr. ; côtes, 200 fr. ; ragout, 150 fr

NOUVEAUX LEGUMES. — Saisifis, 15 fr. ; potiron, 10 fr. ; mâche, 40. ; céleri-rave, 30 fr.

QUELQUES PRIX AU DETAIL DE LEGUMES ET FRUITS

EN HAUSSE — Pommes de terre, 10 fr. 50 à 11 fr., selon qualité ; champignons de couche, 140 fr. ; aubergines, 30 fr. ; artichauts, 45 fr. ; haricots mange-tout, 24 francs ; laitue, 16 fr.

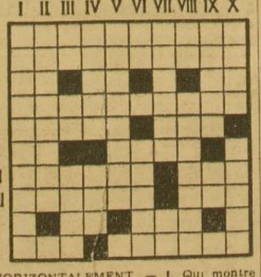
EN BAISSE — Tomates, 16 à 20 fr. ; poires à cuire, 20 fr. ; raisin «cillade » du Midi, 46 fr. ; raisin blanc, 45 fr.

la GRANDE MAISON du CAOUTCHOUC
3, Boulevard MAGENTA
MÉTRO RÉPUBLIQUE

Les Spécialistes de l'imperméable
POUR HOMMES, DAMES et ENFANTS
A L'ABRI SOUS LA PLUIE... ÉLÉGANTS PAR TOUS LES TEMPS !

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 480



HORIZONTALEMENT. — I. Qui montre trop de sensibilité physique (10 lettres). — II. Qui n'en sont pas à leur coup d'essai (10 l.). — III. Fleuve (2). Commencement d'infamie (2). Phonétiquement : repas (2). — IV. Recommandée (10). — V. Le soleil la boit (5). Oiseau de basse-cour (3). — VI. Terminaison d'infinif (2). Fleur connue de tous (4). — VII. Qui convient (6). Il se tortille (3). — VIII. Qui ont les articulations souples (6). Voie (3). — IX. Pronom (2). L'une succède à l'autre (3). — X. Roi d'Israël (3). Fit plaie en frappant (6).

VERTICALEMENT. — I. Défait un ensemble (10 lettres). — II. Composée au bord des routes (8 l.). — III. Note (2). Pour les tard-venus (2). Montagne de Thessalie (4). — IV. De toutes les couleurs (5). C'est un renvoi. — V. Il est préférable de l'éclairer (8). — VI. Mesure (2). Dans la Baltique (5). — VII. On y est tout à fait chez soi (6). Note (2). — VIII. Pronom (2). Il vaut mieux ne pas en courir plusieurs à la fois (7). — IX. Elle se donne toutes les trois heures (5). Canton (2). — X. Famille princière italienne (4). Signe orthographique (5).

SOLUTION DU PROBLÈME N° 479

HORIZONTALEMENT. — I. Thésaurise. — II. Ravissants. — III. Onéga. Bert. — IV. Id. Alla. — V. Simagrées. — VI. Cotas. — VII. Tatar. Race. — VIII. Epeire. Nos. — IX. Trou. Tus. — X. Lisette Ré.

VERTICALEMENT. — I. Trois. Tel. — II. Handicap. — III. Eve. Motets. — IV. Signataire. — V. Asa. Garrot. — VI. Us. Art. Eut. — VII. Rabié. — VIII. Inélégant. — IX. Stras. Cour. — X. Est. Fesse.

BOURSE DE PARIS

VENDREDI 30 AOUT

Fin de semaine satisfaisante, bien que le chiffre d'affaires soit encore modeste. Accentuation de la hausse au Crédit Foncier.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
MARCHÉ OFFICIEL					
3 % perpétuel	92 90	92 85	Boléo	183	185
3 % 1878-90	97	96 75	Equat. Mines	1 495	1 630
5 % 1920	137 70	138 10	Guergour	5.515	5.700
3 1/2 % 1942	100 40	100 40	Min. Congo	710	715
3 % 1942	.....	.....	Mokta	20 700	20.600
3 % 1945	92 50	92 50	Nickel	2.890	2.950
Caisse aut. 5 % 38	126 20	126 10	Ouenza	5 700	5 950
Oblig 4 1/2 % 33	1.328	1.317	Penarroya	1.170	1.154
— 4 % 34	1.193	1.197	Pyrites Huelva	3.045	3.055
7 % 1924 $ 1.000	138000	.....	Tekkah	5 260	5.600
4 % 1939 Fl. 1.000	73 700	73 700	Fse des Pétroles	3.350	3 390
Obl. Banq. France	6 580	6.590	Hyd. St-Denis	1 550	1.580
B.N.C.I.	965	965	Standard Pétroles	3.210	3 285
C.N.E	1.769	1.769	Gafsa	5 006	5.100
Crédit Lyonnais	1.785	1.780	Ph. Constantine	2.760	2 800
Société Générale	1.860	1.860	Air Liquide	1 690	1.695
Bque Afr. Occid.	2.810	2.725	Algér. Prod. Chim.	885	890
— Indochine	8 600	8.500	Bozel-Malètra	635	630
Crédit National	3 350	3 350	Cotelle-Foucher	2.300	2 325
Bque H. Fco-Arg.	3 300	3.460	Ugine	1 490	1.525
— de Paris	1 285	1 270	Givet-Izieux	5.050	5.200
— Transatlantiq	845	800	Kali	2 660	2 650
B.U.P	800	780	Kuhlmann	2 284	2 250
Cie Algérienne	1 600	1.610	Péchiney	2 140	2 051
Cdit Comm France	2 100	2 050	Rhône-Poulenc	2 040	2.080
— Indust. Comm	940	965	Saint-Gobain	3 750	3 700
— Fcier France	5.745	5 950	Salines Djibouti	1 920	1 890
— Fcier Indoch.	785	799	Port Rosario	16.300	16.055
Marseill. Crédit	1.412	1.430	Chargeurs Réunis	4 950	5.095
Suez	48.100	49 500	Delmas-Vieljeux	3 230	.....
— jouiss.	38.625	40 000	Transatlantique	420	438
— fondat.	38.200	38 300	Transp. Maritimes	6 500	6 525
— civile	14 010	14 450	Bénédictine	12 300	12 150
Ch. fer B.-Aires	2 175	2.151	Brass. Quilmès	32 400	32.500
Métropolitain	1.050	.....	— du Maroc	4 055	4 050
Paris, Industrie	1 015	1.015	Ch. Gendarme	2 820	2.821
Santa-Fé (Ch. fer)	3 230	3 290	Damoy	6.295	6.300
Shanghai (Tramw.)	1.540	1.550	Dist. Indochine	902	925
Docks Marseille	2 225	2 325	Docks Rémois	665	655
Eaux (Cie Gle)	1 475	1.521	Gr. Moul. Corbeil	1.000	1 000
Lyonnaise Eaux	1.313	1.340	— de Paris	526	538
Althom	955	990	Mumm	2 835	2 870
C.P.D.E.	1.399	.....	Nicolas	1 490	1.500
Génér. Electricité	4 710	4 800	Nossi-Bé	8 000	7.875
Littoral Méditerr.	1 125	1 125	Olida	28 600	28 110
Energie Industr.	1.450	1 450	Raff. St-Louis	3 150	3 185
F. Mot. Truyère	2 650	2.650	Say	1 364	.....
Radio - Electrique	201	209	Saint-Raphaël	39 200	40 000
Signaux Electr.	9.850	9 900	Sucr. Coloniales	1.701	1 705
T.S.F.	1 795	1 795	Cim. Lafarge B	4.290	4 345
Thomson	779	772	— Français	6.575	6.400
Union Electr.	645	643	— Indochine	800	780
Dollfus-Mieg	30.210	32.000	Poliet	3.200	3.200
Gillet-Thaon	670	675	Sergougnan	5 200	5.105
Saint Frères	2 275	2 335	Caout. Indochine	2 044	2.006
Gaz Lebon	3 050	3.050	Cult. Tropicales	575	569
Ecl. Chauff. F. M.	1 345	1.350	Dunlop	3 011	3 090
Gaz et Eaux	935	935	Indoch. Hévéas	951	930
Longwy	1 600	1.600	Terres - Rouges	1 300	1.280
Paris-Outreau	5 900	6 100	Coty	2.700	2.725
Als. Constr. Méc.	3 190	3.190	Gal. Lafayette	262	263
Ch. Saint-Nazaire	2 875	2 875	Nouv. Galeries	1 520	1.500
Châtillon-Comm.	2 350	2 350	Orosdi-Back	780	798
Citroën N.	4 000	4 000	Paris-France	3 100	3 190
Commentry-Fourch.	2 775	.....	Printemps	801	850
Electro-Métall.	450	435	Libr. Hachette	4 250	4.180
Fives-Lille	2 300	2 366	Afrique Occid.	7 200	.....
Pontgibaud	4 576	4.600	Colonies (Cie)	2 300	2.230
Ford	787	790	Lyon. Madagascar.	1.300	1.250
Acier. Marine	1 225	1.230	Mazocaine (Cie)	3.980	3.925
Forges Nord-Est	1 682	1 690	Maurel et Prom.	1.279	1 249
Jeumont	1.190	1 290	Ouest Africain	4 750	4.880
Fco-Belge Ch. fer.	19 940	11 940	Peyrissac	3 150	3.155
Denain-Anzin	3.550	3.580	Tabacs Maroc	57.975	56.000
H. F. Saulnes	1.365	1 383	Compteurs à Gaz	1 895	1.900
Louv. Montbard	1 182	1 250	Entreprise (Cie)	1 250	1.275
Fse Mat. Ch. fer	2.902	2.980	Trav. Marseille	2 294	2.160
Métaux (Fse des)	4 105	4 100	Bque Ottomane	2 975	2.990
Peugeot	1.750	1 861	Fco Canadien	20 700	20.690
Saut-du-Tarn	3 423	3.445	Canadian Pacific	1 805	1.805
Schneider	5.983	6.100	Centrai Mining	10 325	10.150
Sénelle - Maubeuge	1 600	1.635	East Geduld	4 425	4.350
Tréfil. Havre	2.195	2 200	Geduld	2.795	2.725
Béthune	2 060	2 050	Rio-Tinto	6 260	6.225
Charb. Tonkin	2 755	2 800	Union Corporation.	5 900	5.900
Aniche	1 721	1 720	Azote	7 000	7.000
Anzin	1 064	1 069	Royal Dutch	.....	.....
Blanzy	2.050	2 050	Est Asiatique D	22 975	23.500
Courrières	650	650	Liebig's	10 005	10.010
Lens	810	810	Nestlé	37.500	37 350
Liévin	435	435	Sucr. d'Egypte	4 275	4.400
Marles	820	820	Suédoise Allum.	945	920
Vicoigne	770	770			

COURTIERS EN VALEURS

Aciér. Chili	32 050	32.050	Bastos	6 350	6.325
Hotchkiss	2 320	2 450	Barcelona Tract.	920	950
Aibi	821	840	Canadian Eagle	645	650
Bruay	258	255	Wyoming	1 845	1.852
Huiles de Pétrole	1.805	1 765	Mexican Eagle	253	255
Oubanghi Oriental.	2 525	2.600	Shell	1 940	1.290
Saïsigne	5.625	5 775	Anglo-Amer. Corp.	2 550	2 560
Huaron préf.	6.950	7 100	Chartered	685	684
M'Zaita	873	900	Crown Mines	2 595	2 640
Talcs Luzenac	12 000	12 100	De Beers ord.	8 400	8.775
Phosph. Tunis	875	875	East Rand	940	930
Pointe-à-Pitre	2 025	2 040	Goldfields	1 640	1 644
Zambodge	1 680	1 680	Jagersfontein	810	829
Hutchinson	15 300	15 700	Rand Mines	2 860	2.850
Michelin	13 100	13 250	Transvaal	1 400	1 390
Padang	1 690	1 675	Rhod. Anglo-Am.	535	535
Schappe de Lyon	22 500	21.700	Roan Ant-lope	298	295
Jiscose Nationale	1.775	1 770	Tanganyika	293	297
Brass. Comète	5.950	6 000	Tharsis	645	640
— Champigneuil.	2.200	2 300	Trepca	127	125
Cinzano	4.100	3 900	Kuaja	494	501
Pernod	4.555	4 625	S.A.F.A.C. pt.	7 750	7.800
Monaco	15 100	14 950			

GEORGES
1et 3 Rue de MONTREUIL et 10, Rue FAIDHERBE - PARIS XIe
METRO: FAIDHERBE-CHALIGNY (SORTIE FAIDHERBE)

7.380
LE VRAI BON MEUBLE au Cœur du Faubourg St-Antoine

IL S'EN PASSE DES CHOSES

EN FRANCE

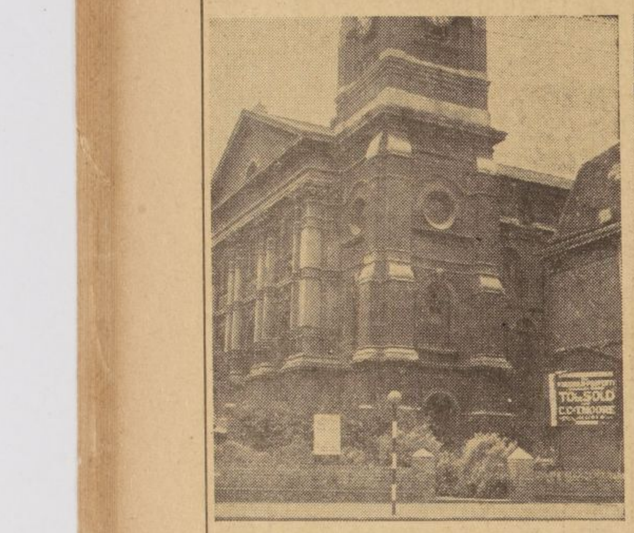
- **PARIS. — Une protestation contre le projet de loi gouvernemental sur les dommages de guerre a été émise par la Confédération nationale des Sinistrés.**
- **M. Yves Farge est parti pour Londres, accompagné de M. Picard, directeur-adjoint de son cabinet.**
- **Une loi est présentée à l'Assemblée, demandant une réduction de 25 % sur les loyers des réfractaires, F.F.I. et déportés.**
- **AURILLAC. — Claude Chanut, 14 ans, et Michel Correc, 13 ans, se noient dans la Dordogne au cours d'une traversée en barque. (Dépêche « France-soir ».)**
- **TOULON. — Sept enfants sont blessés par l'explosion d'une grenade abandonnée sur la route. (Dép. « France-soir ».)**

Carnet de France-soir

France-soir

EN SORTANT DE L'HOPITAL AURA-T-IL SA MAISON ? — Le marin américain Gagnon (à droite), un des survivants de l'expédition qui arbora la bannière étoilée sur le Iwo-Jima, fait tirer un numéro de loterie à un blessé, dans un hôpital du Massachusetts. Le tirage est réservé aux anciens combattants. Les gagnants recevront une des 18 maisons offertes par M. Tobe Deutschmann (à gauche).

EMILE VIAL, ORIGINAIRE DES PYRENEES-ORIENTALES, A 18 ANS. Il vit actuellement au Maroc et il passe ses vacances en France. Amputé de la jambe droite à la suite d'un accident de car, il dispute, pour se distraire, les traversées de villes à la nage. Il se préparera cet hiver à Fez pour venir disputer, l'été prochain, à Paris, le championnat de France des 1.500 mètres.



EGLISE A VENDRE. — L'église du rite « Old Congregational » est à vendre à Stratford, en Angleterre. La mise à prix est de 12.000 livres. Plusieurs offres ont été faites par des usines désireuses de s'agrandir.

MAMAN FAIT L'ACROBATE POUR SES QUADRUPLES. — Cette photo a été prise sur la plage de Manhattan, à la demande de Mme Eleanor Zarief, mère des seuls quadruplés de New-York. Elle veut montrer qu'après avoir porté quatre enfants à la fois et les avoir élevés pendant 28 mois, elle est restée agile. « Mes trois filles et mon garçon seront contents plus tard de voir ce cliché ! », a-t-elle dit.

L'ITALIE REMPORTE UN TITRE A ZURICH. L'Italo-Parisien Frosio a remporté hier soir le titre de champion du monde de demi-fond. Après sa victoire, il est félicité par Besson, qui termina 2e à 3 mètres.

(Belino de notre envoyé spécial Robert COVO)

L'ITALIEN ELIO FROSIO

l'homme du dernier tour est champion du monde

LE DUEL BESSON-CHAILLOT se termina de façon imprévue

(D'un de nos envoyés spéciaux Albert BAKER D'ISY)

ZURICH, 30 août (Par téléphone). — **Elio Frosio est champion du monde de demi-fond. C'est une surprise de taille ?**

Au cours de la saison, il avait rencontré maintes fois Chaillot-Besson et ceux-ci l'avaient toujours battu.

Le jour du championnat du monde, lorsque le titre et le maillot sont en jeu, c'est le petit Italien qui gagne... Le voilà bien, la glorieuse incertitude du sport !

C'est au dernier tour, dans les dix derniers mètres, que Frosio enlevait la décision. Il a su profiter du duel Besson-Chaillot. Il est arrivé au dernier moment pour cueillir les lauriers. Trois tours avant la fin, Besson, qui menait depuis le 40e kilomètres, avait eu à subir l'ultime attaque de Chaillot.

Le Français, qui s'était rapproché progressivement en fin de course, attendit pour porter l'estocade le 295e tour. Pendant près d'un kilomètre, il harcela le Suisse, parvenant à sa hauteur, le débordant même... mais il décolla alors qu'il venait de le dépasser. Y a-t-il faute de Guérin ? Il semble que l'entraîneur français ait demandé à ce moment un effort un peu trop prolongé à son poulain.

Quoiqu'il en soit, dans un vélodrome trépignant, Besson, au 99e kilomètre, faisait déjà figure de champion du monde.

Mais, tandis que la Foule suisse délirait et acclamait son champion, Frosio revenait rapidement, regagnait les 150 mètres de retard qu'il comptait et, dans un dernier tour, tel un sprinter, attaquait le leader « aux 200 mètres ».

Un dernier virage en coude à coude, un sprint étourdissant et Frosio franchissait la ligne avec une longueur et demie d'avance sur Besson.

Le meilleur homme de la course fut, incontestablement, Chaillot qui, parti en tête, avait eu à subir une dizaine d'attaques au cours des 40 premiers kilomètres. Heimann, Frosio et Besson se relayant pour le harceler. Dès ce moment, la bonne condition de Frosio était apparue.

Mais pourquoi resta-t-il si passif lorsque Besson eut pris la tête au 40e kilomètre ? Attendait-il son heure ? Sans doute. En tout cas, si Chaillot n'avait pas attaqué Besson comme il le fit à quelques tours de la fin, la victoire du Suisse était assurée.

On peut donc dire que Frosio a bénéficié des circonstances. A lui de montrer, maintenant, qu'il est digne du titre et du maillot de champion du monde.

On n'a pas manqué de rapprocher la victoire de Frosio de celle remportée, il y a dix ans, sur cette même piste, par André Raynaud

La course avait été tout entière, une lutte entre Lacquehaye, et les deux stayers allemands. Et c'est dans les derniers kilomètres que Raynaud, après être resté dans l'expectative à un demi-tour, était venu conquérir le titre.

Beaucoup de contrats

Le manager André Mouton entraînait le vainqueur dans sa cabine immédiatement après la cérémonie rituelle du sacre au maillot arc-en-ciel.

Mouton fumait un énorme cigare. Il ferma la porte et laissa choir Frosio dans les bras de Marguerite, sa femme. En même temps, il lui faisait signer une liasse de contrats.

— Après la bombe Piel, disait le manager en se frottant les mains, voici la bombe Frosio dans le demi-fond.

Les affaires vont bien pour André Mouton, car il a droit à une fleur dans chaque bouquet.

— Je l'ai bien mérité, disait-il. Le masseur n'était pas là et c'est moi qui ai frotté Frosio au dernier moment.

Autant dire qu'il avait lui aussi, mis la main à la patte.

Pas de contrat

La situation juridique entre Frosio et son entraîneur Van Ingelghem n'est pas fixée par contrat. Leur liaison n'est assujettie qu'à une entente tacite.

— Va-t-on faire un contrat ? demande Van Ingelghem, surnommé « Papyrus », ce qui semblerait indiquer un penchant pour les papiers en bonne et due forme.

Mais Frosio répliqua :

— Point n'est besoin. Aucune raison de me séparer de vous. Je vous évalue à 50 % de ma valeur. Ne signons rien et dormez tranquille. Et demain nous partons pour Amsterdam commencer la moisson.

Papyrus n'en demande pas plus.

On verra bien...

Champion du monde en cuir noir

On l'a surnommé Papyrus. Est-ce en souvenir d'un cheval fameux, ou parce qu'il a une mine de... papier mâché ? Cet homme, d'allure chétive, aux cheveux rares, au masque pâle et tourmenté, s'appelle Van Ingelghem. Une ardente ambition sportive le dévore. Il aime davantage la victoire que l'argent. On le vit bien hier.

Un jour, il avait failli être « champion de France » avec Vallée qu'il entraînait alors. Mais, dans son ardeur, il oublia « son coureur près de l'arrivée ».

Une autre fois, à Amsterdam, en entraînant le Luxembourgeois Krauss, il mit tant de passion à empêcher les autres de passer, qu'il provoqua une chute, et récolta deux ans de suspension.

Hier, Papyrus a connu son grand jour : il « est » champion du monde, en entraînant Frosio...

Marcel KINT

s'est entraîné en solitaire et ne sera à Zurich qu'au dernier moment

(De notre envoyé spécial permanent Marcel FLUCHE)

BRUXELLES, 30 août (Par téléphone). — **Marcel Kint aura été le dernier Belge à rallier Zurich. A cela deux raisons : le plus récent champion du monde en date n'aime pas l'atmosphère de fièvre qui règne là-bas, et puis il a voulu achever son entraînement comme il l'avait prévu.**

C'est en solitaire que Kint a fait ses dernières sorties. Mercredi, il a accompli une randonnée de 230 km sur un parcours accidenté.

Est-il satisfait ? Il ne dit pas non. Croit-il à sa chance ? Une demi-douzaine de coureurs peuvent gagner, se contente-t-il de répondre.

Mais on devine sans peine, chez Kint, la santé et la confiance.

Peu disposé aux confidences, il a évité les importuns et les curieux qui l'attendaient, mercredi soir, au train de Bâle. Il est parti par la route jeudi et fera escale à Luxembourg et l'on ne le verra pas à Zurich avant vendredi ou samedi.

Trop de favoris chez les Belges

Il reste au cyclisme belge une dernière chance d'évit.- l'éclipse totale dans les championnats.

Teisseire et certains Italiens — non Bartali — sont les plus redoutés par nos coureurs. Mais avant de songer aux étrangers, ils se méfient entre eux...

Schotte a pourtant perdu toute sa grande condition ; Van Stenbergen semble avoir retrouvé la cadence sur piste ; enfin, Masson et Kint ont suivi une préparation routière, et le champion de 1938 est animé, en outre, d'une volonté froide, muette et obstinée, de répondre par une victoire à ceux qui l'ont enterré...

Hale et Kandil à Paris

Après de laborieux pourparlers et de sérieuses démarches, le champion d'Angleterre Jack Hale arrivera ce matin à Paris, par l'autorail de Calais. Le Britannique n'aura pas le souci de rencontrer le recordman d'Europe, le Hongrois Talos, puisque ce dernier n'a pu obtenir son passeport. Seul Jean Vallerey sera son principal adversaire dans le 400 mètres.

Mais dès demain, l'épreuve qui retiendra leur attention sera le 100 mètres brasse où Nakache se mesurera à l'Egyptien Kandil.

« J'ai vu nager Kandil, nous a dit Nakache. L'Egyptien est puissant et souple. Le seul avantage que je puisse avoir, c'est la température de l'eau qui gênera considérablement mon adversaire. Mais je ferai de mon mieux, comme à Prague, sur la même distance, pour triompher. »

Côté féminin, la partie n'est pas moins intéressante, car Mlle Fritze Nathansen a une revanche à prendre sur la Danoise Anny Termeulen.

« J'espère, nous a déclaré la Hollandaise, que les juges français verront plus clair que leurs collègues britanniques qui ont donné, il y a une semaine, course gagnée à mon adversaire Termeulen. »

André BIBAL.

TROIS LEADERS EN TROIS TOURS

(D'un de nos envoyés spéc. André COSTES)

ZURICH, 30 août (par téléphone). — *Au théâtre, on frappe les trois coups pour commencer...*

A Zurich, au championnat du monde des stayers, on les a donnés pour finir.

Trois coups sur trois tours, les trois derniers, ont donné trois leaders...

Et Frosio, qui prit la tête après 99 kilomètres 800 de course, a été proclamé champion du monde !

Ce fut trop rapide et trop intense pour le public de Zurich, qui resta sans réflexe devant la tactique de son champion, Jacques Besson, deux fois vainqueur et deux fois battu dans la dernière minute.

Et Louis Gérardin ne pouvait s'empêcher de s'exclamer, pensant à l'infortuné Louis Chaillot, défait par son propre entraîneur à l'instant où il enlevait le titre:

— Quelle catastrophe !

C'est un coup de manette de Guérin, entraîneur de Chaillot, coup de manette aussi brutal que malencontreux, qui fit soudain basculer la logique de cette épreuve.

Le duel capital Besson-Chaillot venait de se vider à la dernière minute et de se terminer à l'avantage du Français. Le coup d'accélérateur de Guérin, en décollant Chaillot, décapita la course. Il ouvrait, en même temps, la voie aux issues les plus fantaisistes, car il ne restait que 500 mètres à parcourir.

—+—

Frosio,derrière Van Ingelghem, s'apprêtait à terminer dans une troisième position honorable.

Dans ces moments-là, il faut saisir sa chance. Frosio joua la sienne avec fougue et à-propos.

La bonne fortune combiait soudain le petit Italien de Paris, qui fut formé dans nos interclubs et que les circonstances amenaient en tête précisément au moment du passage au 100e kilomètre.

Il accrochait, à ce passage, gloire, honneurs, profits, titre, maillot. Il devenait champion du monde.

Peut-être, trois tours plus loin, ne l'eût-il plus été. Mais dans le moment de confusion où se terminait la course, il l'était.

Il n'en exigeait pas plus...

"Ce n'est que partie remise ce sera pour l'an prochain"

...déclare Chaillot à sa descente de vélo

(D'un de nos envoyés spéciaux René MOSSU.)

ZURICH, 30 août (par téléphone). — **Louis Chaillot, à l'issue de cette course dramatique dans laquelle Frosio joua le rôle de troisième larron, fila sans tarder, à sa descente de machine.**

Le champion de France, qui avait fait une course si courageuse, fila aussitôt vers sa cabine. C'est à son entraîneur, navré comme lui, qu'il s'adressa :

— Tu aurais dû « dévisser » quand Besson, que j'attaquais, trois tours avant la fin, a décollé. Je t'assure que notre adversaire eût été irrémédiablement battu.

Guérin, qui parut un peu nerveux, au début, en raison de l'hostilité que lui manifesta le public, ne répondit pas non.

Quelqu'un de dire à Chaillot, à ce moment :

— Mais Groslimond ne vous a-t-il pas gêné pour retarder l'instant où vous pourriez recoller ?

— Oui, mais il a fait son métier. Il n'y a aucun reproche à lui faire.

Puis, quand M. Joinard, navré, fit son entrée en lui disant : « Tu n'as pas démérité, Louis », Chaillot, qui montra par là qu'il avait déjà tout oublié, lui répondit sans une seconde de réflexion :

— Ce n'est que partie remise. Ce sera pour l'année prochaine, Monsieur le président.

"En LUNIS et MARIE vous avez deux espoirs olympiques"

...ESTIMENT LES NORDIQUES

A Oslo, André Marie avait le cœur gros d'être éliminé de la finale du 110 mètres en 15", alors que Maignan, chronométré 15"2/10, restait.

On comprend cela. Mais le blond sociétaire de l'U.A.I. a tout le temps de prendre sa revanche. Il est certainement de tous nos athlètes celui qui a le plus grand avenir devant lui. Grand (1 m. 79), bon passeur de haies, rapide sur le plat, il a fait en une saison des progrès considérables : est sorti de l'ombre tout simplement.

A l'issue de la dernière journée des championnats d'Europe, notre confrère suédois Torsten Tegner, de l' « Idrosbladet », me déclarait :

— Vous avez en Lunis et Marie deux gros espoirs pour les prochaines olympiades.

Deux années nous séparent des jeux de Londres. Marie, à cette époque, aura 23 ans ; il aura certainement progressé au contact des athlètes étrangers. Ce contact qui manque le plus à nos athlètes.

Le cas de Lunis est semblable.

A Londres, il aura 25 ans. Il peut être à cette date le nouvel Harbig européen que l'on s'est plu de voir en lui ces mois derniers.

Jacques CHAPUS.

Le record du monde féminin du disque battu

OSLO, 30 août. — Au cours d'un meeting à Sarpsborg, la championne soviétique Doumbadse a battu le record du monde féminin du lancement du disque avec un jet de 50 m. 51.

RIOLAND réveillé par le Conseil municipal de Vitry

Accueillis par quelques amis seulement, le champion du monde amateurs Rioland et son camarade Piel sont rentrés hier soir de Zurich.

Et ce matin, la petite rue mal empierrée de la banlieue de Vitry, où se situe le pavillon de la famille Rioland, connaissait une animation inaccoutumée.

Fatigué par le voyage, notre champion dormait encore quand le conseil municipal vint le féliciter en attendant la réception solennelle de l'Hôtel de Ville.

Rançon de la gloire! Rioland, qui voulait partir se reposer auprès de sa fiancée dans la Sarthe, abandonne momentanément son projet : Amsterdam d'abord, Londres ensuite, l'attendent.

Après quelques visites, Rioland père et son champion de fils à bord du side-car familial sont repartis vers les nouvelles obligations qui assaillent un nouveau champion du monde.

M. C.

Chiron à Turin

Louis Chiron complètera l'équipe française déjà engagée dans le Grand Prix automobile de Turin, et composée de Wimille, Sommer, Raph, Chaboud, Grignard.

C'est une Maserati 1.500 cmc qui sera confiée à Louis Chiron, qui a quitté, hier, Monaco pour l'Italie.

Mardi, Chiron participe, à la Coupe Brezi, épreuve annexe du Grand Prix de Turin, et qui est réservée aux voitures de 1.500 sans compresseur, et 1.100 cmc. Il y retrouvera toute l'équipe Gordini.

—o—

● *Le Palais de Glace fera sa réouverture le 22 ou le 29 septembre avec Ray Famechon.*

SOUS LE SIGNE DU CHAMPIONNAT

STADE-NANCY

un vieux règlement de comptes

Loués soient les « invités de la dernière heure » qui, dès le coup d'envoi du championnat, font feu des quatre fers, et donnent à ces premiers matches un intérêt inhabituel !

La rencontre Nancy-Stade Français dominera cette troisième journée. L'équipe parisienne se pose-t-elle, dès maintenant, en candidate au titre. Nous serions tentés de le croire, bien qu'il soit téméraire d'avancer dès maintenant un tel pronostic. Nancy de son côté, se flatte d'un net succès sur Rennes et d'un match nul méritoire à Saint-Etienne.

Le souvenir de la rivalité qui opposa les deux équipes l'an dernier attisera encore l'ardeur de chacun.

Les Lorrains auront l'ambiance pour eux, tandis que le Stade sera animé d'un désir de revanche bien compréhensible. Résultat serré avec, peut-être, un léger avantage aux Parisiens...

Roubaix, bien qu'imbattu, n'a pas encore convaincu. Samedi, au Parc, sa tâche sera difficile.

Montpellier recevra Bordeaux qui a beaucoup de peine à se mettre en route et devrait vaincre.

Strasbourg bien placé

Mais, des quatre leaders, c'est encore Strasbourg qui nous paraît le mieux placé à la veille de cette troisième journée.

Sans tambour ni trompette, les Alsaciens ont mis sur pied une formation certainement appelée à jouer les premiers rôles cette saison. Sète ne semble pas encore de taille à contrarier son ascension.

Lille, qui a pris un départ prudent, n'en reste pas moins, à peu de chose près, l'équipe n° 1 de l'an dernier. Reims s'en aperçevra.

Metz, bien parti, aura du mérite à ramener deux points de Toulouse.

Lens n'a pas grande chance à Rouen.

Le match qui opposera, samedi, à Saint-Etienne, locaux et Cannois ne sera certainement pas un assaut de courtoisie et de douceur ; il devrait se terminer à l'avantage des Stéphanois.

Enfin, les battus des deux premiers tours chercheront à prouver en famille qu'ils n'ont pas dit leur dernier mot.

Le Red Star et Rennes, qui reçoivent le Havre et Marseille, semblent posséder les meilleurs arguments.

Sochaux et Béziers se reposeront

La compétition de seconde division commence déjà à prendre des allures peu orthodoxes. C'est ainsi que Sochaux, de par le jeu des exemptions, se reposera pour la seconde fois consécutive.

Les quatre leaders sont actuellement : Besançon, qui prend un départ au galop comme l'an dernier ; Lyon, un peu déclassé ; Amiens, toujours solide au poste, et Colmar, équipe sérieuse qui n'a pas fini de causer des surprises.

Le peloton de tête sera sans doute le même, dimanche soir.

Dany REBELLO.

LES MISÉRABLES

d'après le célèbre roman de VICTOR HUGO — ILLUSTRATIONS de G. NIEZAB — 33

M. Madeleine congédia Javert en disant : « Vous êtes un honnête homme et je vous estime comme tel. »

Javert sortit. Resté seul M. Madeleine resta rêveur, écoutant ce pas ferme qui s'éloignait sur le pavé.

Il rentra à la mairie et le garçon de bureau le vit examiner avec attention une carte routière.

M. Madeleine se rendit ensuite chez maître Scaufflaire et loua un bon cheval et une charrette.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français.)

DEMANDES D'EMPL. 30

Ménage, marl ayant grosse pratique grande exploitation agricole direct. personnel, comptabil. toutes cultures, motoculture, femme infirmière dipl. Etat, recherche place avec utilisation maximum des compétences des intéressés, région indifférente, y compris Afrique du Nord. Ecrire : HAVAS GRENOBLE, N° 5018.

Mén. 45 a. anc. comm. ch. gér. Paris, banl. Richard, 56, r. Temple.

Dame ch. gér. pois. ou alim. com. Hall, Hanau, 34, r. Apennins-17e.

Etudiante tchèque, parlant français, anglais, russe et allemand, cherche place comme gouvernante dans bonne famille française. Olga Kubinova, Prague-Troja 184 (CSR).

J. F. sec. st.-dact. bon. prés. ch. remp. ou pl. stab. pr ap.-midi, b. app. Ecr. Herzmah, 16, r. Coypel-13e.

J. H. 16 a. cher. emploi apprenti horloger. GEVACRE, 80 ter, avenue Pasteur, VANVES (Seine).

Anc. comm. 50 a. b. prés. auto, pl. ét. ch. empl. confiance ou gr. représ. Ecr. N° 6872, France-soir.

Mons. 50 a. part. ang. all. b. prés. recherche emploi Rédel. publicité. Transp. Représ. ou aide-compt. Voyagerait même colonie. Ecrire : N° 6853 France-soir.

Comptab. lib. 2 j. p. sem. cher. trav. int. Ec. N° 6847 Fr.-soir.

Résistant dés 42 ay. repr. unif. R. 44, r. Cherche-Midi, anc. comm. merçant Londres, exp. imp. surt. alim. parl. ang. all. ch. surt. Fr. col. étr. Ecr. P.R.N° 6844 France-soir.

Dame 49 a. prés. b. sér. de confiance, tiendrait pet. intér. chez Mr si place douce. Ecr. 6810 France-soir.

Mén. 58 a. cherc. plac. gard. propriété ray. 25 k. Paris, réf. ler ordre. Ecr. P.R. 6832 France-soir.

Mén. 50 a. ch. pl. gar. us. ou prop. Paris ou banl. Ec. 6905 Fr.-soir

TRAVAUX A FAÇON 100

Maroquinier à façon travail soigné. Ecr. P.R.N° 6860 Fr.-s.

Dem. tr. bonn. ouvrières à dom. blouses, rob., linger. trav. soigné. Se prés. av. modèl. 15 à 18 h. Maly, 1, r. Grange-Batelière, 9e.

OFFRES D'EMPLOIS 100

TOLIER pr réparat. carross. 107, r. l'Abbé-Grout.

Dem. secr. sténo-dact. tr. bon. conn. angl. réf. Tél. Ely. 05-87

Par arrêté du 14 août 1946, pris en application de l'article 61 de la loi n° 46.854 du 27 avril 1946, le ministère de la Production industrielle est autorisé à recruter directement des Sténo-Dactylographes et Dactylographes. Se présenter d'urgence au Bureau du Personnel, 113, rue de Grenelle, Paris (7e), 1er étage. Métro : Solférino ou Invalides.

4 France-soir DE

Dem. ouvrières domicile manteau certif. et modèle de trav. exig. ROTH, 51, faubourg Saint-Denis.

Dem. sténo-dactylo secrét. ay. bon. référ. Se prés. le matin Ets Maleville, 66, r. St-Dominique

On dem. hom. 50 a. env. pr trav. emballage et manutent. S'adr. M. Laurette, 155, rue Saint-Denis

Rech. manœuvres. Se prés. C.C.E. 1, rue Talbout, de 9 à 10 h.

On dem. bon, mec, corset. Aug. Thomas, 7, fbg Montmartre.

Demande J. H. 17-20 a. ss conn. spéciales pour montage radio. S'adresser 111, Vernier Radio M. P., à partir de lundi, 9 heures.

On dem. culottières pr cul. long et court. Tail. 62, r. Mont-Cenis

VOYAGE D'INSpection

Province et Afrique du Nord. Sit. jeune, indép. ay. Sana réf. abst. Ecr. seul. curr. vitæ. 5, av. Constant-Coquelin, Paris, 7e. U.P.F.

Sténo-dact. débutantes et expér. aides-comptables hommes ou femmes, demandée par CINZANO, 30, avenue Kléber, Paris. Se prés. à partir du 9 septembre.

Cherch. jeune homme préférence av. bicyclette pr courses, en particulier sce réception. Ecrire soujem, La Belle France, 6, rue de la Trémoille, PARIS-8e.

On demande tourneurs, ajusteurs chaudronniers. Sté M.T.P.A., 9, rue d'Alembert, ASNIÈRES.

On dem. 1 ajust. méc. et 1 méc. entr. Se prés. : Etts Hts de Clerc 121, av. Wilson, Plaine-St-Denis.

Bonne Sténo-Dactylo pour place stable. Ecrire Sté FREDMAN, 7 bis, r. Omer-Talon, Paris-11e.

Commissionn. import. Exportat. TRANSAC, 6, bd Sébastopol, Paris, rech. fabricants produits.

Dem. bobiniers et bobinières connaiss. bobinages moteurs alternatifs et continus. PONTIER, 6, rue Louis-Blanc, Courbevoie.

Société S.E.C.O.R. 147, avenue Victor-Hugo, recherche : très bonne secrétaire sténo-dactylo franç.-angl. ; bon. sténo-dactylo.

Dem. décoratrices boutons p. atel. La Perle Moderne, 41, r. Echiquier

ARSENAL DE L'AERONAUTIQUE
12, rue Béranger
CHATILLON-sous-BAGNEUX (S.)
RECHERCHE
TOURNEURS FRAISEURS
ALESEURS DE PRECISION
AJUSTEURS, MENUISIERS
d'études d'aviation
CHAUDR. FORMEURS (P. 2, P. 3)
DESSINAT. BATIM. DACTYLOS
STEN.-DACTYLOS. Nouv. taux. Ecr. en vue convocation et essai professionnel. Cantine. Avant. soc.

On dem. bonne à tt faire et fem. de chamb. pouv. s'occ. 1 enf. 3 à. Tr. sér. réf. exig. B. appoint. COLICHET, 11, rue d'Abbeville.

Ch. vendeuse bonneterie. Ec. Frid. Cman, 3, r. Pasteur, Paris, 11e.

Ajusteurs, électriciens, monteurs, câbleurs, serruriers sont demandés par S.F.R., 55, rue Grefulhe, LEVALLOIS. Cantine.

On demand. Dames pr vte billets de Loterie nationale, Florin, 362, r. Saint-Honoré, 10 h. à midi, 15-18 h.

Maroquinerie dem. 1e Ouvrs. 2e Contrem. et Modéliste. Paris Décors, 22, r. du Rhin. Mo Laumière

Premières apprêteuses hte mode, apprentie présent. par parents. Christine d'Ern, 3, rue de Londres

On dem. b. méc. pr le mant. et le tail., bon sal. S'adr. Etabl. Boiteau, 1, r. Léon-Cladel, Paris-2e.

MODELISTE, genre couture. Ecr. Villeminot, 83, r. Richelieu

On dem. une dactylo facturière. S'adr. Sté La Soie, M. Drevet, 155, rue Saint-Denis, PARIS.

On dem. une employée aux écritures. S'adress. Sté La Soie, M. Drevet, 155, rue Saint-Denis.

URGENT. Dem. bonn. tt faire 35 a. max. b. rétrib. DURAND, 16, r. Germain-Pilon, PARIS-18e

Bon. ouvrière robe conf. sach. coup. Se prés. av. mod. Jacques, 48, r. des Marais. Mo République.

On dem. mécanogr. compt. sur Elliot Fisher. Bon. réf. Se prés. le matin de 9 h. 30 à 12 h. SPECHIR, 10, r. Vignon, Paris-9e

ELECTRO-MECANICIEN connais. instal. moteurs petite puiss. Lubet, 52, r. Montmartre.

Dem. bobineuse raccoutreuse pr tricot et bon. tricot. sur mach. rectiligne, bien payé. Société ABEPE, 28, rue Beaubourg, 3e.

Négociateurs Fonds de Commerce et Propriétés appuy. p. grosse public. sont demand. pr 1er sept. par SOUDANAS, 11, bd Magenta.

Bonne piqueuse porte-cartes et petite maroquinerie à domicile. DOYEN, 5 place d'Italie, 13e.

Import. Société française recherche actuellem. sténo-dactylo, dact., aide-compt., opérat. Elliot Fisher, secrétaire de direction. S'adr. ou écr. Henri BOUDARD, 48, rue Notre-Dame-des-Victoires, Paris.

ON DEMANDE BONNE
MANUTENTIONnaire
RECEPTIONNAIRE vêtem. Albert Lempereur, 102, r. Réaumur, 2e.

STEN.-DACTYLOS
expérim. dem. par Sté HEURTEY et Cie. Ecr. ou se présent. av. réf. le matin de 9 à 12 h., sauf samedi. 9, rue Arsène-Houssaye.

On demande 1e bon mécanicien automobiles. Débutants s'abst. ; 2o Jne homme pr courses et trav. div., garage. Se prés. Garage, 18, rue Pierre-Brossolette, Asnières.

RENNES-PARFUMS, 142, r. de Rennes, Paris (6e), dem. 1e tr. bon. vendeuses parfumer. grand. marqu. 5 a. de mét. minim. fixe et pourcent. Imp. ; 2e bon. manutentionn. ; 3e secrét. sténo.-dact.

Société Américaine cherche bonnes secrétaires sténo.-dactylos français-anglais et français seulement, 40 heures en 5 jours. Ecrire ZENDEN, 120, Champs-Elysées.

Dem. bon ouvr. conf. dam. p. flou à domic. Scher, 57, r. Turbigo.

Introduit ciné amateur rég. Lyon cherche agence grande marque. Ecr. Havas, LYON, N° 3158.

Bonnet, gros ch. représ. visite province. Ecr. N° 6892 Fr.-soir.

PROPOS. COMMALES 160

UNIQUE, Artisan âgé cède fabrication accessoir. auto, facile, sans conn. spéc., grande vente, tr. peu emplac. néc. 20 m. carrés suff. Outill. client. 250.000 francs. 47, r. Cap.-Guynemer, Courbevoie.

OCCASIONS DIVERS 150

Part. ch. mach. à écrire, Brunet, 163, r. Montmartre. Gut. 13-13

Vds MACH. pr MAROQUINIER Comtant 404.283, r. Vivienne, 17

Secrét. ach. b. mach. à écrire. Urgi. Mlle A. Marie. Tru. 24-49

Part. ch. mach. à écr. Leroy, 50, r. Petites-Ecuries, PRO. 20-90.

Ch. 1 mach. à éc., 1 à calc. Squarcioni, 10, pa. Panorama. Cen. 87-35

Dem. mécanicienne fourr. pl. st. b. pay. si cap. Paul, 41, r. Poitou, 3e

Jne Fem. st.-dactylo p. s'occup. p. seule personne) et quest. sociales. Se prés. ent. 9 et 12 h. Duthilleul, et Minart, 13-15, r. Turbigo, 2e.

On dem. dact. déb. pr téléph. SIPA, 21, r. du Général-Foy.

REPRÉS. COMMALES 150

Représentant commerc. mor. parf. vendeur organ. 1er ord. 40 a. Tél. bur. cent. Paris, cher. repres. générale ou simple apérit. alcool spiritueux. Ecr. Fr.-soir N° 6880.

NÉGOCIANT ch. mach. à écrire. COLIN, 11, r. Nicolo. Jas. 67-29.

Cse dép, vds linge de maison. Campana, 54, r. Pelleport. 20e.

Rach. pus. tr. b. ét. cham. 700 x 18. Simon, 120, r. Rivoli. Cen. 10-31.

LOCAT. NON MEUB. 150

Cherch. app. 3, 4, 5 p., conft. préf. centre av. ou ss reprise. Bossaron. 27, r. de la Chapelle, 18e

Ch. bureau 2-3 pièc. centre Ecr. Comtant 404.283, r. Vivienne, 17

Ech. pavillon 5 pièc. tt confort, jardin, 3 min. gare CHELLES contre bureaux PARIS. 9-12 h. ROQ. 36-32. Petit, 11, r. St-Luc.

Ch. app. meubl. 3 p. s. d. b., cuis. Ec. Serebriany, 68, r. Martyrs. 9e

LOCAUX COMMERC. 150

Loue local 30 m2 Pte Montreuil s. av. possibl. construct. atel. 150 m2 ou plus. Tél. AVR. 11-34.

Local Paris 120 m2, Tél. él. Ecr. Marcq, 37 bis, r. d. 3-Bornes, 11e.

Cède cond. Coiff.-Parf., 10 pl. appt 4 p. c. s. Bd ctre Versailles 43-36.

HOTEL BUREAU tr. b. situé, 21 jonc. bail, L. 14.000. 2 m., tt. conf. moquette 16 b. auto. A ENLEVER URGENT. Prix : 2.700.000.

LUC 359, Mo Strasb.-St-Martin. Région ALIMENTATION ST-OYR générale Cse. ann. 3.000.000. Ds pav. (bout. 3 p. + cuis.). Bail 9 ans. 500 mq. Px (fonds et pav.) 490.000. Aussi 150 bis, av. Curie, St-Cyr, S.-O.

CAFE Quart. pop. Gr. recette à prouv. T. b. sit. 900.000 à débattre (facilités). Sérieux.

CAFE-BAR Supf. aff. Cinéma. B. Agenc. mod. B. recett. just. EXCEPTIONNEL. 1.100.000. 3 r. Taylor-10e. Bot. 33-63

FID (Mo Strasbourg-St-Denis)

Urgent. Alim. gén. bani. N. Bej empl. pr gare, pressé. à cnl. pr 650 Aulnay G. bout. + 2 pav. tout 750 Callaud, 147, av. Gare, Mitry-je-Neuf

Jne mén. ch. gér. pet. caut. Vins, J'Ep., Café, Bonn. Paris, bani Fillon, 18, r. Thorigny, Paris, 3e.

APPART. COMMerc.

av. jard. d'agrém. Rez-de-c. surélev. avec gd s.-sol pour tous commerc. Bureau, salon, etc. Bail 9 ans. Passe-porte et P. C. Prix : 985.000. GALVIER, 53, r. Ste-Anne (2e).

APPART. VENT. ACH. 150

Urg. Commerç. tr. sér. ch. app. ou repr. payab. en rente viag. préf. env. Ch. de Mars. Inv. 36-17

Suis acheteur centre de Paris (Etoile, Ch.-Elysées, St-Augustin) hôtel aménagé en bureaux si possible, superf. envir : 1.500 m2 de bureaux. Ecr. : du CLUZEAU, 14, rue Edmond-Roger (15e).

MEUBLÉS 150

Ch. app. meubl. 3 p. s. d. b. cuis. Ecr. Serebriany, 68, r. d. Martyrs, 9e.

PROPRIÉTÉS, TERR. 150

BOURG-LA-REINE, BAGNEUX, ANTONY, MASSY, CACHAN, VILLEJUIF, L'HAY-LES-ROSES, WISSOUS, RUNGIS, très beaux terrains à bâtir, et vergers, excellent placement, prix modérés. Voir CENTRE IMMOBILIER DE LA BANLIEUE SUD, 137, Grande-Rue, BOURG-LA-REINE, face arrêt autobus 188.

RUEIL. Plein centre, magnifiq. terrain 6.700 m2 à vendre en totalité ou 2 lots, très belle façade, gros avenir. 150 fr. le m2, facilités de paiement. GIBS, 137, Grande-Rue, Bourg-la-Reine (S.).

VILLA BORD SEINE AVEC FRONTON 8 p. principales, excellent état. Libre vente. Sur route nationale. 30 kms Paris. Prix : 650.000. DALMAS 32, r. Et.-Marcel. Gut. 30-06 Cen. 76-60

En Sté à vend. cent. Boulogne-Bill. imm. b. état Caf. Hôt. Rest. 15 ch. dép. fin bail possib. garage 275 m2. Int. s'abst. Ecr. Préau, 30, r. Malar.

ACHET. Pavil. ou Propriété Libre, Bon état. COSTES, 45 bis, r. Acacias, PARIS.

Suis acheteur Pavill. ou Propriété av. Jard. Prix indiff. EVRARD, 20, r. Salengro, Prè-St-Gervais.

VALLEE EURE coquettes maisons rurales avec jardin. 120.000 à 300.000. Coigniet, Anet. Tél. 34.

FONDS DE COMM. 160

REG. HOUDAN Epicerie Buvette en tte propr. Gros poss. d'extens. Pourr. conv. pr auberge. 700.000

C.C.I. 45, avenue de l'Opéra, OPE. 13-57.

Cabinet MARCOU et GRIGNON, 7, Chaussée de la Madeleine, à Nantes, EPICERIE EN GROS, vieille affaire connue, vaste entrepôt, affaire recommandée. Prix intéressant. — Seul chargé.

On dem. Jne femme prés. bien pr tenir magas. Ling.-Parfum. Sér. réf. et caution. exig. Se prés. S.A.O.M.E., 53, r. Aqueduc, 18 h. 30

Acte céd. Coiff.-Parf., 10 pl. appt 4 p. c. s. Bd ctre Versailles 43-36.

HOTEL BUREAU tr. b. situé, 21 jonc. bail, L. 14.000. 2 m., tt. conf. moquette 16 b. auto. A ENLEVER URGENT. Prix : 2.700.000.

Région ALIMENTATION ST-OYR générale Cse. ann. 3.000.000. Ds pav. (bout. 3 p. + cuis.). Bail 9 ans. 500 mq. Px (fonds et pav.) 490.000. Aussi 150 bis, av. Curie, St-Cyr, S.-O.

CAFE Quart. pop. Gr. recette à prouv. T. b. sit. 900.000 à débattre (facilités). Sérieux.

CAFE-BAR Supf. aff. Cinéma. B. Agenc. mod. B. recett. just. EXCEPTIONNEL. 1.100.000. 3 r. Taylor-10e. Bot. 33-63

FID (Mo Strasbourg-St-Denis)

Urgent. Alim. gén. bani. N. Bej empl. pr. gare, pressé. à cnl. pr 650 Aulnay G. bout. + 2 pav. tout 750 Callaud, 147, av